

PER

S-339

BNQ

ISSN 0225-9710

Volume 38, N° 1/Janvier-Février 2000

**Revue de la société  
des professeurs  
d'histoire du Québec**

# TRACES

SCIENCES HUMAINES  
ET AVENIR

GRSH

L'HISTOIRE NATIONALE  
PAR PROJETS

L'UNIVERS SOCIAL ET  
L'APPRENTISSAGE

AVOIR PEUR DU  
MILLÉNAIRE ?

**TROIS-RIVIÈRES,  
VILLE HISTORIQUE**



Le mot  
référénc  
constru  
humain  
repe  
l'assie  
dividu  
tion et  
SPHQ  
enseign  
La revue  
le dével  
la Socié  
Elle se  
seignem  
perfection  
gouvern  
de l'en  
maire

Brochure individuelle (incluant le fascicule d'exploitation) :  
9,95 \$

— Da  
— Nu  
— Par  
— Tar  
les fra  
— Ab

Une ad  
ture d  
d'entre  
recevo  
mois s  
TRAC  
Le co  
autren  
ment

Site w  
http/

Le nom de la revue **TRACES** fait premièrement référence aux fondements de l'Histoire qui se construit à partir des preuves de la présence des humains et de leur société dans le passé. Il rejoint, en second lieu, l'empreinte spécifique laissée par l'enseignement de l'Histoire sur l'individu qui le reçoit. Il évoque, finalement, l'action et l'influence passées et présentes de la SPHQ dans le domaine de l'Histoire et de son enseignement au Québec.

La revue **TRACES** vise à assurer l'information et le développement professionnel des membres de la Société des professeurs d'histoire du Québec. Elle se veut le reflet du dynamisme de l'enseignement de l'histoire au Québec, un outil de perfectionnement pour tous ceux que l'enseignement de l'histoire intéresse, et le promoteur de l'enseignement des sciences humaines au primaire et de l'histoire aux niveaux secondaire et collégial.

**Adresse postale de la revue :**

Comptoir postal Turgeon  
C.P. 98 557  
Sainte-Thérèse (Québec) J7E 5R9

**Direction de la revue :**

Jean-Claude Richard : (450) 435-0244

**Comité de rédaction :**

Mario Filion  
Christian Gilbert  
Pierre Gingras  
Rolland Glaude  
Laurent Lamontagne  
Jean-Claude Richard

**Conception graphique :**

Charlemagne

**Correction des épreuves :**

Suzanne Richard

**Impression :**

Imprimerie des Éditions Vaudreuil

**Publicité :**

Jean-Vianney Simard : (418) 650-6428

**Abonnements et distribution :**

Louise Hallé

**Dépôt légal :** B.N.C. - B.N.Q.

— Envoi de publication

— Date de parution : février 2000

— Numéro de la convention: 1531212

port de retour garanti

— Parution : 4 numéros / année

— Tarifs : membres de la SPHQ - inclus dans les frais d'adhésion.

— Abonnement annuel :

individus :	50 \$
institutions :	60 \$
retraités :	30 \$
étudiants :	25 \$

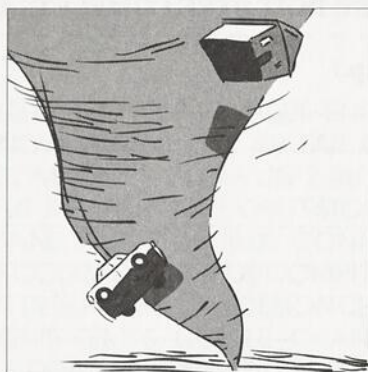
Une adhésion à la Société des professeurs d'histoire du Québec (sphq), quelle que soit la date d'entrée dans la société, donne le droit de recevoir la revue **TRACES** au cours des douze mois suivants.

**TRACES** appartient aux membres de la SPHQ. Le contenu des articles n'engage que leurs auteurs. Les textes peuvent être reproduits avec mention de la source, à moins d'avis contraire.

**Site web de la SPHQ :**

<http://station05.qc.ca/Partenaires/SPHQ>

Revue de la Société des professeurs d'histoire du Québec. Indexée dans **REPÈRE** depuis janvier 1989



L'AVENIR DES SCIENCES HUMAINES  
P.4 et P.16



DES PROJETS EN HISTOIRE NATIONALE  
P.10



ENCORE LUI  
P.28

En couverture  
Maison des Ursulines, rue des Ursulines  
Trois-Rivières  
Photo: Charlemagne

VOLUME 38, N° 1  
**SOMMAIRE**

GRAFFITI

- 3 • EN CETTE DERNIÈRE ANNÉE DU 20<sup>e</sup> SIÈCLE.

**LA SPHQ**

LA PRÉSIDENTE

- 4 • L'AVENIR DES SCIENCES HUMAINES

TEMPS FORTS

- 6 • LE C.A. DE LA SPHQ POUR 1999-2000

DIVERS

- 7 • LE VOLUME 37 EN UN COUP D'OEIL
- 8 • LE GRSH, VOUS CONNAISSEZ ?

**L'ENSEIGNEMENT**

MOYENS D'ENSEIGNEMENT

- 10 • DES PROJETS EN HISTOIRE NATIONALE

J'AI VU, LU, ENTENDU

- 12 • ENSEIGNER L'HISTOIRE AU LYCÉE

**L'HISTOIRE**

L'HISTOIRE QUI S'ENSEIGNE

- 16 • L'APPRENTISSAGE DE L'UNI-VERS SOCIAL

GRANDS ANNIVERSAIRES

- 18 • AU FIL DU TEMPS
- 21 • LA PEUR DU MILLÉNAIRE

DOSSIER

- 22 • TROIS-RIVIÈRES, BERCEAU DE LA MILICE CANADIENNE

DIVERS

- 27 • LE MÉNÉTRIÈRE, GAGNANT D'UN PRIX OPUS



201, Charles-Lemoyne, 6e étage, Longueuil (QC) J4K 2T5 • Tél. - SPHQ : (418) 626-8737 • CPIQ : (450) 928-8770

## FORMULAIRE D'ADHÉSION

N. B. : CE FORMULAIRE DOIT ÊTRE COMPLÉTÉ PAR TOUS ET TOUTES

### IDENTIFICATION (en lettres moulées, s.v.p.)

Nom:.....

PRÉNOM .....

ou

NOM DE L'ORGANISME .....

À l'attention de .....

### ADRESSE

N° ..... rue .....

Ville ..... Province ..... Code postal .....

TÉLÉPHONE Résidence ( ) ..... COURRIEL .....

Bureau ( ) .....

### FONCTION

Professeur

Étudiant

Directeur

Conseiller pédagogique

autres : (précisez) .....

S'il s'agit d'un organisme :

École :  Primaire  Secondaire  Cégep

Commission scolaire

Autre (précisez) : .....

### NIVEAU

Primaire

Secondaire: 2e  3e  4e  5e

Collégial

Universitaire

### RÉGION ADMINISTRATIVE (cochez votre région)

01 Bas-St-Laurent-Gaspésie

07 Outaouais

13 Laval

02 Saguenay-Lac-Saint-Jean

08 Abitibi-Témiscamingue

14 Lanaudière

03 Québec

09 Côte-Nord

15 Laurentides

04 Mauricie

10 Nord du Québec

16 Montérégie

05 Estrie

11 Gaspésie-Îles-de-la Madeleine

17 Centre du Québec

06 Montréal

12 Chaudière-Appalaches

18 Hors Québec

### COTISATION ANNUELLE

25 \$ étudiant(e)

30 \$ retraité

50 \$ enseignant(e)

60 \$ organisme ou institution

### RÉSERVÉ À LA SPHQ

Date .....

Code de la fonction .....

Montant .....

Chèque  Mandat  Comptant

Expédition : carte .....

Reçu (pour fin d'impôt)

P.S. : Retournez avec votre cotisation à la SPHQ (adresse indiquée plus haut)

# EN CETTE DERNIÈRE ANNÉE DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE

JEAN-CLAUDE RICHARD  
DIRECTEUR — TRACES

**T**OUTE L'AGITATION QUI A MARQUÉ — ET QUI MARQUE ENCORE ! — LE PASSAGE À L'AN 2000 EST PRINCIPALEMENT DUE AU FAIT QUE, DÉSORMAIS, LE CHIFFRE DE L'ANNÉE COMMENCERA PAR UN 2 AU LIEU D'UN 1. GROS CHANGEMENT! ET QUI PEUT JUSTIFIER QUE L'ON FESTOIE. CE QUI EST PLUS GRAVE, C'EST QU'UN BONNE PARTIE DE NOS CONTEMPORAINS, TROMPÉS PAR LE TAPAGE PUBLICITAIRE ET ENCOURAGÉS PAR LA COMPLICITÉ CRASSE DES «FAISEURS D'OPINION» HABITUELLEMENT TRÈS PROMPTS À DÉNONCER «L'INCOMPÉTENCE DES ENSEIGNANTS», AIENT, EN MÊME TEMPS QUE LE CHANGEMENT DE CHIFFRE, CÉLÉBRÉ LA FIN DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE ET LE DÉBUT DU TROISIÈME MILLÉNAIRE. NOUS SAVONS BIEN, NOUS, QU'IL Y A ERREUR !

On m'objectera peut-être qu'il n'y a pas là de quoi fouetter un chat et, dans une certaine mesure, on aura raison. Il n'en reste pas moins qu'au plan de la rigueur, le siècle ne se terminera que le 31 décembre 2000 et que le prochain millénaire ne s'amorcera qu'au début de l'an 2001. C'est une simple question de mathématique qui, soit dit en passant, n'a rien à voir avec l'invention du zéro comme le prétendent certains.

J'ai déjà consacré un article à ce sujet<sup>1</sup>, je n'y reviendrai donc pas. Je ne pouvais cependant rater l'occasion de remettre les calendriers à la page. *Traces* soulignera donc le changement d'année, mais célébrera la fin du siècle et le début du millénaire dans un an. Seul, peut-être, *mais au bon moment* !

Ceci ne nous a pas empêchés de vous préparer un numéro de qualité en cette année qui sera possiblement la dernière où nous serons l'instrument de communication de la seule *Société des professeurs*

*d'histoire du Québec*. À compter de janvier 2001, si la fusion a lieu, nous nous adresserons, de toute évidence, aux membres d'un organisme regroupant *les professeurs de sciences humaines du Québec*. Ce qui provoquera quelques modifications. Nous approfondirons cette question au cours des prochains numéros. La section *SPHQ* de la présente édition est réduite à sa portion congrue. Notre président réfléchit sur l'avenir des sciences humaines, nous publions les photos et les coordonnées des membres du Conseil d'administration élu à l'automne ainsi que la liste des articles parus au cours de l'année 1999.

La section *L'enseignement* vous présente, entre autres, des projets à réaliser avec vos élèves de 4<sup>e</sup> secondaire.

Vous trouverez enfin, dans la section *L'histoire*, une réflexion sur l'apprentissage de l'univers social. La rubrique *Grands anniversaires* vous propose «Au fil du temps» qui souligne les événements

intéressants s'étant produits au cours des années 25, 50, 75 et 00 depuis 2000 ans, et «La peur du millénaire» qui analyse sommairement le courant de «catastrophisme» annoncé qui semble sévir à la veille des changements de siècles. Vous pourrez enfin prendre connaissance d'un dossier sur les liens qui unissent Trois-Rivières à l'histoire de la milice canadienne. Voilà qui n'est pas mal pour un début d'année! Ouf! j'ai presque écrit «une fin de siècle»!. Faut se méfier de l'environnement.

Je vous souhaite une bonne année, allez, et une bonne lecture. Et n'oubliez pas de renouveler votre adhésion à la *SPHQ*, comme on vous le recommande en page 28. Si, si! il faut le faire rapidement. Sinon... vous serez privés de *Traces*, ce qui n'est sûrement pas ce que vous souhaitez.

À la prochaine.



1. «En fin, l'an 2000 !», *Traces*, Vol. 35, N° 1 (janvier-février 1997): 34-35.

## L'AVENIR DES SCIENCES HUMAINES

GRÉGOIRE GOULET  
PRÉSIDENT — SPHQ

**J**E VOUS AVAIS MENTIONNÉ QUE JE REVIENDRAIS SUR LES NOUVEAUX PROGRAMMES DANS LA REVUE DE L'ANNÉE 2000. NOUS Y VOILÀ. NOUS AVONS, AU COURS DU MOIS DE JANVIER, TRAVAILLÉ SUR LA PRÉSENCE DES SCIENCES HUMAINES AU PRIMAIRE. NOTRE TÂCHE A ÉTÉ RENDUE PLUS FACILE PUISQU'UN SOUS-COMITÉ DE CONSEILLERS PÉDAGOGIQUES EN MONTÉRÉGIE A ÉLABORÉ UN RAPPORT TRÈS DOCUMENTÉ ET PERTINENT SUR CE SUJET. NOUS SOMMES INQUIETS DE L'ABSENCE D'UN ÉVEIL AUX SCIENCES HUMAINES AU PREMIER CYCLE DU PRIMAIRE ET NOUS EN FAISONS PART À LA DIRECTION DE LA FORMATION GÉNÉRALE DES JEUNES. VOICI LA LETTRE QUE NOUS AVONS ADRESSÉE À MONSIEUR FRANÇOIS LEGAULT, MINISTRE DE L'ÉDUCATION:

Monsieur François Legault,  
ministre  
Cabinet du Ministre  
Ministère de l'Éducation  
1035, de la Chevrotière, 16<sup>e</sup>  
étage  
Québec, (Québec)  
G1R 5A5

OBJET: Absence d'apprentissage de l'univers social au premier cycle du primaire

Monsieur le Ministre,

La décision du ministère de l'Éducation de faire commencer l'apprentissage formel du domaine de l'univers social seulement au début du deuxième cycle du primaire inquiète vivement la Société des professeurs d'histoire du Québec. Tel que mentionné dans une lettre qu'elle vous adressait en juin 1999, elle est surprise de la décision d'évacuer les apprentissages essentiels de l'univers social au premier cycle du primaire.

Lors d'une rencontre que nous avons eue avec la directrice de la Formation générale des Jeunes, Madame Margerit Rioux-Dolan, nous avons soulevé ces interrogations et exprimé nos inquiétudes quant à la prise en charge par les disciplines obligatoires du premier cycle, de l'apprentissage de l'univers social par le biais des tâches intégratrices. D'ailleurs, nous voudrions porter à votre attention quatre éléments qui nous semblent être des points légitimes à considérer:

- Le programme proposé au deuxième cycle du primaire s'inscrit dans un cadre hors contexte pour les enfants de cet âge puisqu'ils doivent débiter leur apprentissage avec des connaissances qui sont loin d'eux, comme l'étude de sociétés de l'époque 1500.

- Les concepts de temps, d'espace et de société, que les jeunes doivent prendre en considération, ne pourront être pris en charge par les autres disciplines parce

que les démarches sont différentes et que la construction des concepts est spécifique à chacune.

- La construction des concepts de temps, d'espace et de société qui sera faite dans les matières obligatoires, bien que pertinente, ne pourra répondre de façon adéquate aux apprentissages, capacités, habiletés et compétences de l'univers social exigés par les programmes des deuxième et troisième cycles du primaire et, à fortiori, par ceux du secondaire:

- Parce que temps mathématique et temps historique sont deux choses différentes.

- Parce qu'espace géométrique et espace géographique ne sont pas synonymes.

- Parce que le concept de société, sous ses diverses dimensions, n'est qu'effleuré.

La mise en place, dès le début de la scolarité de l'élève, d'activités reliées aux apprentissages essentiels dans le domaine de l'univers social doit être assurée. Elles doivent être bien définies dans le Programme de formation et à la portée de l'enfant du premier cycle (sa famille, son milieu, son école et sa société). Les tâches intégratrices qui seront suggérées devront faire partie intégrale des apprentissages dans les autres disciplines.

Nous croyons que c'est une tâche très difficile pour les enseignantes et les enseignants dans le contexte actuel de leur formation ou de leur perfectionnement.

Déjà, certains organismes vous ont fait mention d'une telle lacune. Mentionnons le Conseil supérieur de l'Éducation qui recommande un éveil aux sciences humaines plus important chez les enfants au premier cycle du primaire. La Commission permanente des programmes se surprend d'une telle décision parce qu'elle voit une grande difficulté de faire une continuité dans le développement des apprentissages de l'univers social, en débutant en troisième année du primaire l'acquisition d'habiletés reliées à ce domaine. Elle voit aussi les problèmes engendrés par l'appropriation par d'autres disciplines de telles habiletés. L'appréhension est telle, dans certains milieux, qu'un sous-comité des sciences humaines regroupant les commissions scolaires de la Montérégie a produit un avis sur la question. Il a démontré, hors de tout doute, les problèmes d'apprentissage que provoquerait la mise en marche du programme dans sa forme actuelle. Le Groupe des responsables des sciences humaines (GRSH) s'est aussi penché sur la question

et appuie sans réserve les avis exprimés par le sous-comité de la Montérégie, formé en majorité de conseillers pédagogiques.

La SPHQ recommande donc un programme en bonne et due forme au premier cycle du primaire pour les raisons suivantes:

- assurer une réponse adéquate aux pré-requis permettant d'entreprendre les deuxième et troisième cycles du primaire
- répondre à l'absence de culture historique ou de conscience sociale souvent reprochée aux jeunes
- atteindre une prise en charge des concepts de façon cohérente, linéaire et adaptée aux élèves tout au long de leurs études primaires et secondaires.

Nous faisons appel à vous, Monsieur le Ministre, parce que nous croyons que vous serez sensible à l'appel de notre société pour que l'apprentissage de l'univers social, au sein du programme des programmes, soit une réussite pour les sciences humaines.

Grégoire Goulet, Président  
Société des professeurs d'histoire  
du Québec

## Rapport de la Montérégie

Vous trouverez, sous la rubrique *L'histoire qui s'enseigne* de la section *L'enseignement*, le résumé du texte du rapport de la Montérégie comme source de renseignements.

## Fusion?

L'année 2000 est arrivée sans bogue, mais pleine de nouveautés à venir pour la Société. Nous allons, au cours des mois qui viennent, travailler sur la préparation d'un colloque d'orientation qui permettrait aux membres de s'exprimer sur les changements souhaités dans l'élaboration des nouveaux programmes. Ceci ne touche en rien la démarche entreprise au MEQ pour tous les domaines d'apprentissage quant aux compétences et aux habiletés que nos jeunes doivent acquérir et maîtriser. Nous aborderons, d'ici le printemps, la question épineuse de la fusion des trois sociétés de sciences humaines. Un comité de six personnes améliorera le document remis aux congressistes, à l'automne, sur la faisabilité d'un tel regroupement. Une consultation s'ensuivra. Quelle forme prendra-t-elle? La prochaine revue vous révélera la façon dont la société pourra recevoir l'avis de ses membres sur ce dossier.

## DATE À RETENIR COLLOQUE 2000

### NOUVEAUX PROGRAMMES

La SPHQ est à organiser un colloque dans le but de sensibiliser ses membres aux programmes d'histoire par compétences.

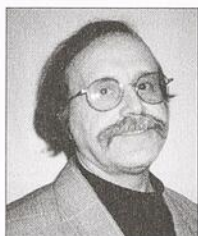
Au moment de mettre sous presse, nous pouvons vous indiquer que ce colloque aura lieu:

**à Montréal  
le 19 juin 2000**

Consultez votre prochain numéro de *Traces* pour plus de détails au sujet de l'horaire et de l'emplacement exacts.



## LE C.A. DE LA S.P.H.Q. POUR 1999-2000



**Président**

Grégoire GOULET  
7260, Place Verneuil  
Charlesbourg (QC)  
G1H 4G4  
Tél.: (rés.): (418) 622-0252  
(bur.): (418) 872-9836  
#2226  
Télécopie : (418) 872-8142  
greggoulet@videotron.ca



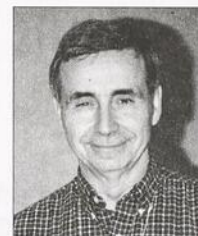
**Vice-président**

Pierre LAPERRIÈRE  
10 583, Péloquin  
Montréal (QC)  
H2C 2K4  
Tél.: (rés.): (514) 387-3128  
(bur.): (450) 455-9311  
#7313  
Télécopie : (450) 455-0074  
citrouil@total.net



**Secrétaire**

France PARENT  
770, 115e avenue  
Drummondville (QC)  
J2B 4J1  
Tél.: (rés.): (819) 478-8515  
(bur.): (819) 474-0750  
Télécopie : (819) 474-0858  
parentfrance@hotmail.com



**Trésorier**

Jacques DÉCARIE  
10 805, rue Verville  
Montréal (QC)  
H3L 3G1  
Tél.: (rés.): (514) 334-4768  
(bur.): (450) 662-5552  
Télécopie : (450) 662-5553  
fe391801@er.uqam.ca



**Responsable de dossier**

Rolland GLAUDE  
151, rue St-Christophe  
St-Denis-sur-Richelieu (QC)  
J0H 1K0  
Tél.: (rés.): (450) 787-3550  
(bur.): (514) 931-9481  
#254  
Télécopie : (514) 931-6118  
glauhero@selwyn.ca



**Responsable de dossier**

Johanne NOISEUX  
389, de Ramsay  
Mont Saint-Hilaire (QC)  
J3H 2W4  
Tél.: (rés.): (450) 464-7189  
(bur.): (450) 773-7478  
Télécopie : (450) 773-1413  
jnoiseux@colba.net



**Responsable de dossier**

Ghislaine COUTURIER  
125, de la Presqu'île  
Saint-Nicolas (QC)  
G7A 2R9  
Tél.: (rés.): (418) 839-6814  
(bur.): (418) 831-9545  
Télécopie : (418) 831-8546



**Responsable de dossier**

Réal NADEAU  
3895, rue de l'Église  
Ste-Rosalie (QC)  
J0X 1X0  
Tél.: (rés.): (450) 799-4928  
(bur.): (450) 773-7478  
Télécopie : (450) 773-1412  
realnadeau@hycgocable.ca



**Responsable de dossier**

Marjolaine GAGNON  
545, rue des Colibris  
Chicoutimi (QC)  
G7H 5R1  
Tél.: (rés.): (418) 549-0734  
(bur.): (418) 543-4440  
Télécopie : (418) 543-1716  
gagnonmarjolaine@hotmail.com



**Représentante des étudiants**

Geneviève BOIVIN  
2447, rue Jean-Durand #6  
Sainte-Foy (QC)  
G1V 4L2  
Tél.: (rés.): (418) 654-1930  
genboivin@yahoo.fr

# LE VOLUME 37 EN UN COUP D'OEIL

COMITÉ DE RÉDACTION  
TRACES

**L**ES SECTIONS *ENSEIGNEMENT* ET *HISTOIRE* DE **TRACES** RECÈLENT DES RÉFLEXIONS ET DES ANALYSES SUR PLUSIEURS SUJETS RELATIFS À L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE. LE LECTEUR TROUVERA CI-APRÈS UNE LISTE DE TOUS LES ARTICLES PARUS SOUS CES DEUX SECTIONS EN 1999, AVEC L'IDENTIFICATION DES AUTEURS, DES RUBRIQUES ET DU NUMÉRO DE L'ÉDITION. IL POURRA AINSI RETROUVER RAPIDEMENT ET FACILEMENT UN TEXTE QU'IL AURA REMARQUÉ.

## L'ENSEIGNEMENT

### PERFECTIONNEMENT

- *Pour un enseignement plus efficace*  
Céline Dion-Desjardins, # 1

### PLANIFICATION PÉDAGOGIQUE

- *Le module 7 en histoire 214*  
Laurent Lamontagne, # 1
- *Athènes et Rome dans l'Antiquité*  
Laurent Lamontagne, # 4

### DIDACTIQUE

- *Les fondements de la didactique de l'histoire*  
Éric Bouchard et Mathieu Fréchette, # 3

### MOYENS D'ENSEIGNEMENT

- *Le roman historique en classe*  
Pierre Gingras, # 2
- *Une recherche historique*  
Mélanie Boulianne, # 4
- *La musique au service de l'histoire (2)*  
Pierre Gingras, # 4
- *Du Moyen Âge à la Nouvelle-France*  
Lise Roy, # 4

### L'ÉVALUATION

- *Convertir et modérer*  
Jean-Claude Richard, # 2

## LA RECHERCHE

- *Didactique de l'histoire et de la géographie*  
Robert Martineau et Suzanne Laurin, # 4

## DOCUMENT

- *Sur la réforme du curriculum*  
Robert Bisailon, # 2

## DOSSIER

- *Enseigner l'histoire nationale en 1919*  
Mario Filion, # 1

## L'HISTOIRE

### L'HISTOIRE QUI S'ENSEIGNE

- *«Monsieur, à quoi ça sert l'histoire?»*  
Pierre Beaudoin, # 1
- *Ma conception de l'histoire*  
Mario Mimeault, # 2
- *Le Prix du Gouverneur général*  
Jean-Claude Richard, # 4

### GRANDS ANNIVERSAIRES

- *Au fil du temps*  
Jean-Claude Richard, # 1
- *Socrate: un personnage énigmatique*  
Christian Gilbert, # 2
- *L'Inquisition*  
Christian Gilbert, # 3

- *Vladimir Oulianov*  
Christian Gilbert, # 4

## REPÈRES

- *La guerre*  
Jean-Claude Richard, # 2
- *L'Acte de Québec*  
Mario Filion, # 3

## J'AI VU, LU, ENTENDU

- *Sur les Relations des Jésuites*  
Albert Dallard, # 1
- *Les Patriotes à l'écran*  
Comité de rédaction, @ 1
- *Les grandes glaciations*  
Pierre Gingras, # 2
- *Si c'est un homme*  
Albert Dallard, # 3
- *Le roman de Julie Papineau*  
Suzanne Richard, # 3
- *Contes et légendes du Québec*  
André Charette, # 4
- *Yukon francophone et double mémoire*  
Jean-Claude Richard, # 4

## LA RECHERCHE

- *Les Loyalistes du Québec*  
Karine Faivre, # 3

## DIVERS

- *Des Québécois à Ottawa*  
Jean-Claude Richard, # 1



## LE GRSH VOUS CONNAISSEZ?

ROLLAND GLAUDE

REPRÉSENTANT DE LA SPHQ AU GRSH

POUR CEUX QUI NE SERAIENT PAS FAMILIERS AVEC LE GRSH (GROUPE DES RESPONSABLES DE SCIENCES HUMAINES) RAPPELONS BRIÈVEMENT SON HISTORIQUE:

LE GRSH A ÉTÉ CRÉÉ EN 1985. IL EST COMPOSÉ D'AU MOINS UN(E) REPRÉSENTANT(E) POUR CHACUNE DES RÉGIONS DU QUÉBEC. SES OBJECTIFS SONT LES SUIVANTS:

- 1) REGROUPER LES CONSEILLÈRES ET CONSEILLERS PÉDAGOGIQUES ET RESPONSABLES DE SCIENCES HUMAINES AUX ORDRES PRIMAIRES ET SECONDAIRES DU QUÉBEC;
- 2) ÉCHANGER DES RENSEIGNEMENTS, SE CONSULTER, SE RESSOURCER ET AUSSI ÉLABORER ET RÉALISER DES PROJETS COMMUNS;
- 3) FAVORISER LA COMMUNICATION ENTRE LES DIVERSES INSTANCES EN ÉDUCATION ET LE MILIEU SCOLAIRE;
- 4) OFFRIR AU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DES AVIS EN SCIENCES HUMAINES.

VOICI LE PROGRAMME DES RÉUNIONS QUE LE GRSH SE PROPOSE DE COUVRIR POUR LE SEMESTRE QUI VIENT:

11 FÉVRIER, IMPLANTATION DE L'OBJECTIF 7.3, ANIMATEUR: M. CLAUDE MIVILLE

7 AVRIL, APPRENTISSAGE COOPÉRATIF, ANIMATEUR: M. CHARLES CHOINIÈRE

2 JUIN, SCÉNARIO EN GÉOGRAPHIE, ANIMATEUR: M. JEAN LAVOIE.

TERMINONS EN RAPPELLANT QUE LE GRSH SE RÉUNIT 5 FOIS L'AN ET QUE LA SPHQ SIÈGE, À TITRE D'OBSERVATEUR, LORS DE CES RÉUNIONS.



**J'ai une offre à  
vous faire**  
voir page 28

## **Concours franco-québécois en matière de culture historique et de maîtrise du français et des technologies de l'information et de la communication**

POUR UNE TROISIÈME ANNÉE CONSÉCUTIVE, LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC ET LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA RECHERCHE ET DE LA TECHNOLOGIE EN FRANCE, EN COLLABORATION AVEC LE MINISTÈRE DES RELATIONS INTERNATIONALES DU QUÉBEC ET LE MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE FRANCE, ORGANISE LE CONCOURS SCOLAIRE «HISTOIRES CROISÉES:HISTOIRES DE VIES FRANCO-QUÉBÉCOISES».

LE CONCOURS S'ADRESSE AUX ÉLÈVES DES CLASSES DE 4<sup>E</sup> ET 5<sup>E</sup> SECONDAIRE, INSCRITS EN FORMATION GÉNÉRALE DES JEUNES, DANS LES ÉCOLES PUBLIQUES ET PRIVÉES DU QUÉBEC ET AUX ÉLÈVES DE TROISIÈME DES COLLÈGES ET DE SECONDE DES LYCÉES PUBLICS ET PRIVÉS SOUS CONTRAT EN FRANCE.

### **Nature de l'oeuvre à réaliser**

Les équipes franco-québécoises participantes formées de 3 élèves québécois et de 3 élèves français, encadrées par leurs tuteurs respectifs, doivent produire, sous la forme de pages Web, une histoire croisée racontant une histoire de vie franco-québécoise concernant des personnages réels ou imaginaires. L'oeuvre doit comporter entre 5 500 mots et 8 500 mots.

### **Modalités de participation**

Les groupes de 3 élèves et leur tuteur peuvent s'inscrire en remplissant, en ligne, la fiche disponible sur le site Internet de la collaboration franco-québécoise en éducation : <http://concours2000.educationquebec.qc.ca>.

Ces groupes doivent se jumeler, en ligne, à un groupe outre-Atlantique. Les équipes recevront confirmation de leur jumelage et devront déposer leur site Web sur le serveur de leur choix au plus tard le 12 mai 2000.

### **Prix à gagner**

Les équipes (élèves et tuteurs) qui se verront décerner les trois premières places par un jury franco-québécois gagneront un voyage d'une durée de 10 jours en France pour les Québécois et au Québec pour les Français. Les prix comprennent le transport, le logement, les repas, les assurances et des activités éducatives et culturelles. Les autres dépenses sont à la charge des gagnants.

Les familles des participants s'engagent à accueillir un coéquipier d'outre-mer durant les trois premiers jours du séjour.

Des commanditaires ont offert de récompenser d'autres participants dont les oeuvres auront été sélectionnées par le jury.

### **Information**

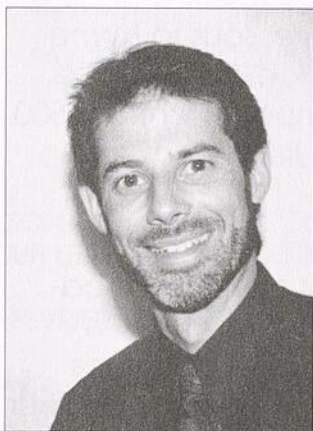
Pour plus de détails, consultez le site Internet du concours :  
<http://concours2000.educationquebec.qc.ca>.

## DES PROJETS EN HISTOIRE NATIONALE

JEAN-CLAUDE RICHARD

COMITÉ DE RÉDACTION — TRACES

**O**N ME DEMANDE SOUVENT D'APPORTER DES EXEMPLES DE TÂCHES INTÉRESSANTES À ASSIGNER À DES ÉLÈVES DU SECONDAIRE DANS LE CADRE DES COURS D'HISTOIRE. JE SUIS ÉVIDEMMENT À L'AFFÛT DE TOUT CE QUI PASSE. ET, COMME J'AI TOUJOURS PARTAGÉ MES TROUVAILLES AVEC TOUS CEUX — ET TOUTES CELLES! — QUI TEMOIGNAIENT QUELQUE INTÉRÊT, JE VOUS PROPOSE TROIS PROJETS TIRÉS DES PLANS DE COURS DE MONSIEUR SYLVAIN CHRISTIN, ENSEIGNANT AU **COLLÈGE JEAN-EUDES**, À MONTRÉAL. CHACUN DE CES PROJETS EST ORIGINAL, DYNAMIQUE ET EMBALLANT. ON COMPRENDRA QUE LEUR CONCEPTEUR AIT ÉTÉ CHOISI COMME FINALISTE DE L'ÉDITION 1998-1999 DU PRIX DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL POUR L'EXCELLENCE EN ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE CANADIENNE (VOIR TRACES, VOL. 37, #4). JE REMERCIE LA SOCIÉTÉ NATIONALE D'HISTOIRE DU CANADA DE NOUS AVOIR AUTORISÉ À REPRODUIRE CES PROJETS. QU'ILS VOUS SOIENT UTILES.



**Sylvain Christin**  
Finaliste au *Prix du Gouverneur général pour l'excellence en enseignement de l'histoire nationale*, 1998-1999.

### PROJET # 1 **Entrevue avec un personnage de la Nouvelle- France**

#### Contexte

Une machine à voyager dans le temps a récemment été inventée et un tirage au sort parmi les meilleurs historiens a favorisé votre équipe. Vous êtes donc envoyés pour réaliser une entrevue exclusive avec un personnage marquant de la Nouvelle-France.

#### Tâche

Comme le temps de ce premier voyage est limité, vous devez produire dix questions que vous adresserez à la personnalité rencontrée. Votre but est évidemment d'accumuler les renseignements sur le personnage de façon à le mieux connaître. À votre retour, il vous faudra remettre les questions et

les réponses à l'éditeur du magazine avec lequel vous collaborez.

#### Équipe

Elle sera composée de deux personnes.

#### Choix de la personnalité

Quarante personnalités apparaissent sur une liste. Le hasard fait toujours bien les choses.

#### Exigences de l'éditeur

- Toutes les questions adressées au personnage rencontré devront être du type «ouvertes».
- Sur les dix questions posées, trois devront contenir une affirmation à laquelle le personnage rencontré réagira.
- Sur les dix questions posées, deux devront établir un lien entre aujourd'hui et l'époque à laquelle a vécu le personnage.
- Toutes les questions et

les réponses seront traitées à l'informatique.

- Le travail sera remis à l'éditeur accompagné de trois documents parmi les quatre suivants :

1. Portrait du personnage ;
2. Ligne du temps constituée de cinq dates de l'histoire du Québec et de trois dates importantes dans la vie du personnage ;
3. Une carte géographique ayant rapport avec le personnage ;
4. Une bibliographie.

### PROJET # 2

#### *La société canadienne-française au XIX<sup>e</sup> siècle*

#### Contexte

Le Musée de la vallée du Saint-Laurent, musée consacré à la vie sur les rives du St-Laurent au XIX<sup>e</sup> siècle, ouvrira ses portes au printemps prochain. Il a pour objectif de présenter au grand public les nombreux changements et bouleversements qui surviennent au Québec (précédemment appelé: Bas-Canada, Canada-Est) et au Canada (précédemment appelé: Haut-Canada et Bas-Canada, Canada-Uni) au cours du XIX<sup>e</sup> siècle.

Le Musée de la vallée du Saint-Laurent présentera les trois thèmes suivants :

- changements sociaux;
- changements politiques;
- changements économiques.

## Tâche

Votre équipe oeuvre au sein du service des communications du Musée. Le conservateur vous confie la tâche de réaliser le dépliant-guide de l'un des trois thèmes de l'exposition.

## Équipe

Ce projet sera réalisé en équipe de deux personnes.

## Évaluation

### PROJET # 3

**Communiqué de presse**  
- publication immédiate

Montréal, 15 mars 1999. **STOP.**

Projet # 3 **STOP.**

30 ans au XX<sup>e</sup> siècle. **STOP.**

Contexte. **STOP.**

Agence de presse Canada-Québec. **STOP.**  
Choisir trois excellents reporters. **STOP.**

**STOP.** Urgent. **STOP.**  
Événements cruciaux à couvrir, **STOP.**

Expédier rapidement reporters endroits suivants. **STOP.** New York - 1929 - Krach.

**STOP.** Ottawa - 1930-1945 - Krach - 2e guerre mondiale.

**STOP.** Québec - 1944-1959 - Duplessis.

**STOP.** Faire parvenir dépêches à Montréal.

**STOP.** Rédacteur en attente. **STOP.**

Rédacteur doit écrire éditorial.

**STOP.**

Tâche. **STOP.**

Rédiger trois dépêches. **STOP.**

Communiquer dépêches sous forme télégraphique. **STOP.**

Reportages couvriront faits saillants. **STOP.**

Respecter trois sujets imposés.

**STOP.**

*Il faudra aussi inclure un éditorial rédigé en un texte continu.*

Équipe. **STOP.**

Quatre personnes. **STOP.**

Source. **STOP.**

Manuel: *Je me souviens.* **STOP.** Pages. 372-453. **STOP.**

Exigences à respecter. **STOP.**

1. Total textes écrits ordinateur: 4 **STOP.**

a) 3 dépêches: New York - Ottawa - Québec. **STOP.**

b) *Soumettre un éditorial qui offrira au lecteur une synthèse de ces trois éléments.*

2. Rédaction textes. **STOP.**

a) 3 dépêches: télégrammes. **STOP.**

Présenter événements essentiels. **STOP.** 50 mots chacune. **STOP.**

b) *Un éditorial de 200 mots.*

3. Chaque dépêche accompagnée par 3 photos - cartes géographiques. **STOP.**

a) Total illustrations: 9 **STOP.**

b) Produire travail noir - blanc. **STOP.**

c) Sources illustrations: photocopies - CD Rom Internet. **STOP.**

d) Légendes obligatoires. **STOP.**

4. Assemblage composantes travail. **STOP.**

a) Maximum 5 pages. **STOP.** Incluant page présentation CJE. **STOP.**

Référence agenda CJE. **STOP.**

b) *Présenter l'éditorial accompagné d'un titre sur une page.*

c) Introduire dépêches respectant ordre chronologique. **STOP.**

d) 1 dépêche avec 3

illustrations par page. **STOP.** Avec titre pour dépêche. **STOP.** Avec légendes pour illustrations. **STOP.**

5. Format papier: 8,5 x 11. **STOP.**

Date de tombée: 15 mai **STOP.** En classe.

Rémunération imposée aux reporters: 10%. **STOP.** 4e étape **STOP.**

**URGENT - URGENT - URGENT - URGENT-URGENT**

**Ne refusez pas mon offre !**

voir page 28

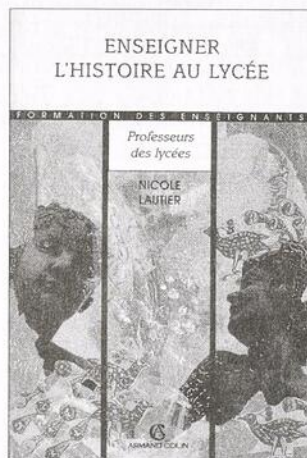


## ENSEIGNER L'HISTOIRE AU LYCÉE

ÉTIENNE ROULEAU

ÉTUDIANT AU B.E.S. (1997) — UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

**L** LE DERNIER LIVRE DE NICOLE LAUTIER<sup>1</sup>, *ENSEIGNER L'HISTOIRE AU LYCÉE*, PARU RÉCEMMENT CHEZ ARMAND COLIN/MASSON, S'INSCRIT DANS UNE PÉRIODE DE VIF QUESTIONNEMENT DANS LE MILIEU HISTORIQUE FRANÇAIS SUR LA DISCIPLINE HISTORIQUE, TANT AU PLAN DE LA RECHERCHE UNIVERSITAIRE EN HISTOIRE QU'AU NIVEAU DE L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE AUX DIFFÉRENTS ÉCHELONS DU MILIEU SCOLAIRE.



Cette période de remise en question est même évoquée par certains bonzes de l'historiographie française dans les termes d'une crise de la discipline<sup>2</sup>. Influencée par ce contexte d'incertitude sur la discipline et par le foisonnement intellectuel que cela entraîne, l'auteure dresse un portrait de l'enseignement de l'histoire au lycée et cerne les enjeux intrinsèques à l'enseignement de la discipline aux adolescents en identifiant des pistes de questionnement essentielles au mûrissement de la réflexion chez les enseignants d'histoire, tant sur leur discipline que sur les difficultés typiques de son enseignement comme de son apprentissage. Cette démarche doit ainsi mener à identifier un rigoureux idéal d'enseignement à atteindre, tout en ayant le souci de l'intégrer au réel en rendant compte des différentes contraintes qui sont l'apanage du professeur de lycée: contraintes de l'environnement de la classe; contraintes des programmes et des manuels; «permanence dans les contraintes objectives et subjectives de la chronologie, dans

la complexité de toute recherche de causalité».<sup>3</sup>

Pour réussir son pari, Nicole Lautier mise sur le croisement de différentes approches relevant de l'épistémologie de l'histoire, des finalités éducatives, de la gestion du groupe, des attentes institutionnelles et des besoins des élèves. L'auteure concilie ses différentes approches en se basant sur plusieurs recherches menées entre 1993 et 1996 auprès d'enseignants, d'inspecteurs ou autres individus liés à l'enseignement de l'histoire au lycée et sur des sources diversifiées provenant de divers champs d'études (histoire, didactique, philosophie, sociologie...). Dans son ouvrage, l'auteure aborde donc diverses questions, en fonction des approches qu'elle privilégie à tel ou tel moment, dans six parties distinctes et originales selon le découpage suivant: 1) *Une histoire explicative*, 2) *La compréhension de l'histoire*, 3) *Une culture historique*, 4) *Penser le temps*, 5) *De la logique de la communication à la logique de l'apprentissage* et 6) *Profession: professeur d'histoire*.

De ce découpage se dégage une idée maîtresse qui anime les propos de l'auteure d'une couverture à l'autre. Cette idée, grandement appuyée sur la réflexion épistémologique de l'histoire d'un grand négligé de la philosophie morale française, Paul Ricoeur<sup>4</sup>, prône une réutilisation modifiée de la structure narrative comme moyen d'enseignement puisque la structure narrative, le récit, est le moyen naturel de penser le temps pour les profanes de l'histoire. L'insertion des travaux de Paul Ricoeur par Nicole Lautier dans la réflexion didactique historique est lourde de conséquences: en ramenant la forme narrative, l'auteure remet inévitablement en question le type d'enseignement prévalant actuellement au lycée. Ainsi, que l'enseignant privilégie un modèle basé sur une diachronie logique en présentant l'événement entre *l'avant* et *l'après*; qu'il préfère une reconstruction rétrospective en présentant d'abord *l'après* pour en rechercher les éléments explicatifs; que son modèle explicatif soit axé sur la primauté des personnages historiques en faisant ressortir l'importance de leurs actions comme bâtisseurs de l'histoire; ou, finalement, que le modèle de l'enseignant soit davantage d'influence braude-

lienne en voulant souligner l'importance de l'analyse macro-économique pour saisir la complexité du développement des structures modernes; bref, peu importe le modèle explicatif sélectionné par l'enseignant, Nicole Lautier s'interroge sur la validité et sur la pertinence de son utilisation comme procédé explicatif, puisqu'il est inévitablement basé sur la primauté du lien de causalité dont elle illustre les pièges et les faiblesses<sup>5</sup>.

Pour appuyer le recours à une structure narrative dans l'enseignement de l'histoire pour remplacer la causalité, Nicole Lautier discute, en s'appuyant ici sur les travaux de la psychologie développementale, de la difficulté conceptuelle de penser le temps. Elle constate d'ailleurs que les marqueurs temporels des adolescents ne sont pas tellement les années ou les siècles, mais plutôt des moments de ruptures telles les inventions, les guerres ou les révolutions. Dans cette lignée, l'auteure constate également que la conceptualisation naturelle de l'histoire par les profanes s'effectue selon trois procédés: 1) *le jugement de valeurs* d'un phénomène historique en ayant recours à l'identification (le *Même* de Ricoeur) ou à la différenciation (l'*Autre*, toujours de Ricoeur); 2) *le recours à*

*l'analogie* et 3) *les schèmes d'accueil socialement reconnus de la mémoire collective*.

Pour réussir à transcender ce niveau de connaissances spontanées et pour transmettre une culture historique raisonnée permettant d'accroître le vocabulaire, les références historiques et l'esprit critique, Nicole Lautier favorise différentes démarches de généralisation:

1) *la sémantique des concepts*; 2) *l'explication des modèles* et 3) *le raisonnement analogique*. Cependant, pour hausser le développement de l'esprit critique, pour «atteindre la bonne distance critique», elle favorise l'utilisation de la structure narrative, car elle permet de rejoindre les adolescents sur leur terrain de connaissances pour, ensuite, les entraîner dans le giron de la connaissance historique. En ce sens, l'école doit assumer le rôle de liant vulgarisateur en insérant le récit profane au récit historique comme élément ludique de la leçon pour éviter que ce ne soit les autres milieux de socialisation — familles, amis, télévision — qui en portent la responsabilité.

Le recours à la structure narrative favorisée par Nicole Lautier ne veut pas dire que cette dernière encourage le retour à un apprentissage passif, loin de là. Pour l'auteure, il faut modifier la

logique de l'enseignement de sorte que l'enseignant ne soit plus seulement perçu comme un dispensateur de connaissances. Il doit également jouer le rôle d'animateur dans l'apprentissage en proposant divers types d'exercices: exercices de périodisation visant à entraîner les jeunes à penser le temps en les habituant à fixer des bornes temporelles plutôt qu'en leur soumettant des chronologies continuellement élaborées à l'avance; des exercices de raisonnement comparatif pendant lesquels les adolescents peuvent structurer leur raisonnement analogique en étant orientés et contrôlés par l'enseignant et, finalement, des exercices de généralisation en proposant des niveaux de lecture et d'écriture appropriés. Ainsi, on dépasserait les actuelles critiques de sources et la problématisation.

En somme, l'ouvrage de Nicole Lautier me paraît essentiel à l'élaboration d'une réflexion critique de l'enseignement de l'histoire aux adolescents. Que l'on partage ou non son approche de l'enseignement de l'histoire, son ouvrage ne peut que stimuler le questionnement des structures d'enseignement des enseignants. À ceux et celles qui misent sur la causalité pour transmettre une compréhension de l'his-

## J'AI LU, VU, ENTENDU

### ...l'histoire au lycée...

toire à leurs élèves, cette réflexion leur permettra d'en éviter les pièges en les rendant conscients de pratiques auxquelles ils et elles n'auraient pas suffisamment réfléchi<sup>6</sup>. Quant aux autres, qui s'interrogent déjà sur leurs procédés d'enseignement, voici un ouvrage proposant des alternatives intéressantes soutenues par une réflexion théorique importante, une érudition notable et une profonde compréhension du milieu des lycées.

#### NOTES

1. Nicole Lautier a enseigné au lycée et au collège en plus d'animer de nombreux stages MAFPEN et de participer à des recherches INRP. Actuellement, elle est maître de conférences à l'université de Picardie-Jules-Verne où elle enseigne la psychologie sociale de l'éducation. Elle a publié *À la rencontre de l'histoire*, Presses universitaires du Septentrion, 1997, contribué à *Histoire et sociologie, positions épistémologiques et position didactique*, dir. P. ANSART, N. BAIL-LARGEON, éditions Logiques, Montréal, 1996 et à *L'histoire en partage*, dir. H. MONIOT, M. SERWANSKI, éditions Nathan, 1994.
2. Concernant la réflexion sur la discipline historique ou sur la crise de l'histoire, on peut lire Gérard Noiriel, *Sur la « crise » de l'histoire*, Paris, Belin, 1996; pour des informations complémentaires sur la même question, on peut se référer au numéro spécial de la revue *Sciences Humaines*: « L'histoire aujourd'hui. Le métier d'historien, les grands courants, les champs de recherche », *Sciences Humaines*, N° 18, sept./oct. 1997 (hors série) et à son excellente bibliographie.
3. Nicole Lautier, *Enseigner l'histoire au lycée*, Paris, Armand Colin/Masson, 1997, p.2-3.
4. Pour se référer directement à la réflexion de Paul Ricoeur, consulter les trois tomes parus au milieu des années 1980: Paul Ricoeur, *Temps et récit*, Paris, Seuil, t. I, 1983, t. III, 1985.
5. Les pièges de la causalité soulignés par Nicole Lautier sont divers. En voici un exemple: on peut facilement vouloir chercher des coupables plutôt que de s'interroger sur les circonstances pouvant mener à une transformation au sein de la société.
6. À ce propos, les recherches que Nicole Lautier a utilisées pour son ouvrage montrent que, dans bien des cas, les enseignants ne sont pas toujours conscients des procédés qu'ils utilisent, ni des interprétations qu'ils livrent, ni de leurs portées. Ce qui serait explicable de deux manières: les enseignants n'ont pas et ne peuvent pas avoir une connaissance aussi approfondie de chacune des périodes

enseignées et ils n'ont pas toujours le temps de s'interroger comme il le faudrait en raison du rythme effréné d'une année scolaire.

**N'OUBLIEZ PAS !**  
**NOTEZ À VOTRE**  
**AGENDA LES**  
**DATES DU**  
**PROCHAIN**  
**CONGRÈS DES**  
**SCIENCES**  
**HUMAINES**

**À QUÉBEC**  
**DU 12 AU 15**  
**OCTOBRE 2000**

**HÔTEL PLAZA**  
**SAINTE-FOY**

# Des gagnants reçus en grande pompe à l'Hôtel du Parlement



NOUVELLE  
DATE LIMITE  
D'ENVOI DES CASSETTES:  
14 avril 2000

Le 28 mai 1999, les 10 équipes gagnantes du concours se sont vues remettre chacune un prix de 400\$, à l'Hôtel du Parlement, en compagnie de leurs enseignants et enseignantes. Plus de 200 élèves y avaient participé. Les capsules gagnantes ont été réenregistrées par les élèves dans un studio de Radio Canada et diffusées du 15 juin au 15 août dans les stations radio suivantes: CKAC (Montréal), CHLN (Trois-Rivières), CJRC (Hull et Ottawa), CHRC (Québec), CHLT (Sherbrooke) et CKRS (Chicoutimi).

Denis Samson, Ph.D.  
Responsable du programme  
Commission de la capitale nationale du Québec

## À qui le tour cette année ?



Les  
minutes  
de la  
capitale

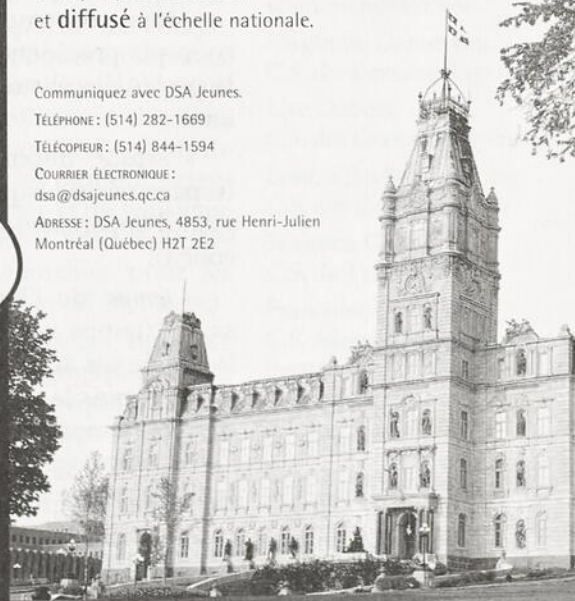
## Concours 2000

La COMMISSION DE LA CAPITALE  
NATIONALE DU QUÉBEC  
invite les élèves de  
4<sup>e</sup> secondaire  
à scénariser et à enregistrer  
sur une audiocassette  
une capsule d'une minute  
sur un personnage historique lié à Québec.

As-tu  
une Minute ?

En avril 2000, chacune des dix équipes gagnantes  
remportera une bourse de 400\$  
et verra son scénario réalisé  
de façon professionnelle,  
et diffusé à l'échelle nationale.

Communiquez avec DSA Jeunes.  
TÉLÉPHONE: (514) 282-1669  
TÉLÉCOPIEUR: (514) 844-1594  
COURRIER ÉLECTRONIQUE:  
dsa@dsajeunes.qc.ca  
ADRESSE: DSA Jeunes, 4853, rue Henri-Julien  
Montréal (Québec) H2T 2E2



Commission de  
la capitale  
nationale  
du Québec

## L'APPRENTISSAGE DE L'UNIVERS SOCIAL

### Des apprentissages essentiels au premier cycle du primaire<sup>1</sup>

SOUS-COMITÉ DES SCIENCES HUMAINES

COMMISSIONS SCOLAIRES DE LA MONTÉRÉGIE

**L**A RÉDACTION DE **TRACES** A JUGÉ UTILE DE REPRODUIRE SOUS CETTE RUBRIQUE LA POSITION PRISE PAR LE SOUS-COMITÉ DES SCIENCES HUMAINES DE LA MONTÉRÉGIE À PROPOS DU CONTENU DES NOUVEAUX PROGRAMMES DE PREMIER CYCLE DU PRIMAIRE. CE DOCUMENT ÉTAIT LA LETTRE QUE LE PRÉSIDENT DE LA SPHQ A ADRESSÉE AU MINISTRE DE L'ÉDUCATION, LETTRE QUE VOUS POUVEZ LIRE À LA RUBRIQUE LA PRÉSIDENT DU PRÉSENT NUMÉRO.

Le sous-comité de sciences humaines de la Montérégie recommande la mise en place, dès le début de la scolarité de l'élève, d'activités explicites reliées aux apprentissages essentiels dans le domaine de l'univers social identifiées à la page 164 du Programme de formation, mais redéfinies de la façon suivante:

- la construction formelle des concepts de temps historique, d'espace géographique et de société;

- une construction des concepts précédents, mais à la portée des élèves de 5 à 8 ans:

- *espace*: depuis l'école (espace vécu) jusqu'à sa région d'appartenance (espace conçu);

- *temps*: de l'histoire de sa vie (temps vécu) jusqu'à la vie de ses arrière-grands-parents, puis la vie au siècle dernier (temps conçu);

- *société*: de la nécessité de vivre en groupe et de manifestations de cette vie en groupe (société vécue) jusqu'à l'organisation politique, économique, sociale et culturelle de sa ville ou de

son village et de sa région (société conçue).

- la construction de modèles de tâches intégratrices dotées des caractéristiques suivantes:

- des activités permettant des apprentissages explicites du domaine de l'univers social, construites sur la base de la première recommandation;

- l'intégration habituelle de compétences transversales et du domaine d'expérience de vie;

- l'intégration de tâches relevant d'autres domaines disciplinaires, en particulier le français et la mathématique, parce que nécessaires à la réalisation de telles tâches relevant de l'univers social.

Cette recommandation fait suite à la décision du ministère de l'Éducation de faire débiter l'apprentissage formel du domaine de l'univers social seulement au début du deuxième cycle du primaire. Le MEQ a justifié sa décision par le désir d'accorder une importance plus grande à l'apprentissage de la langue d'enseignement (et particulièrement de la lecture et de l'écriture) et

des mathématiques (extrait de *L'École, tout un programme*, 1997, p.20). Le ministère croit pouvoir combler l'absence de programme en identifiant des apprentissages essentiels du domaine de l'univers social qui devraient être pris en charge par les disciplines obligatoires du premier cycle à travers diverses tâches intégratrices.

Afin de vérifier dans quelle mesure ces activités pouvaient préparer adéquatement les élèves aux apprentissages obligatoires de l'univers social au deuxième cycle du primaire, le sous-comité a étudié les documents suivants:

- les informations obtenues sur le futur programme du deuxième et du troisième cycle; celles-ci révèlent que les apprentissages retenus sont très exigeants pour des élèves qui abordent le deuxième cycle vers l'âge de huit ans

- un recul de 500 ans;
- l'étude de régions non familières à la leur;

- la couverture complète des principaux éléments du concept de société;

- le *Programme de formation*, en particulier: les apprentissages essentiels du domaine de l'univers social à la page 164, dont on trouvera l'analyse aux pages 9 à 11 du présent avis;

- les différentes matières obligatoires du premier cycle analysées aux pages 11 à 14;

- le programme des programmes aux pages 14 à 16;

- trois exemples de tâches intégratrices bâties pour des apprentissages dans le domaine de l'univers social; deux tirées du *Document d'accompagnement* distribué lors de la rencontre nationale des 29 et 30 novembre 1999 et une autre que l'on trouvera à l'annexe 3 du présent document. Ces tâches sont analysées entre les pages 16 et 20.

Dans son étude, le sous-comité montre que la prise en compte des concepts de temps et d'espace par les autres disciplines est nettement insuffisante pour répondre aux apprentissages exigés au deuxième et au troisième cycle dans le domaine de l'univers social.

En effet, le concept d'espace, pris en charge par les autres disciplines, les tâches intégratrices de même que les apprentissages essentiels de la page 164 correspondent à l'espace géométrique et non à l'espace géographique. C'est la même constatation pour le concept de temps qui correspond au temps mesuré des physiciens et non au temps historique. Le sous-comité apporte les clarifications nécessaires sur

tous ces concepts, sur les processus mis en branle et sur la façon de les construire au premier cycle du primaire:

- le temps historique qui met en branle six processus:

- › le recul,
- › la chronologie,
- › l'évocation,
- › le changement,
- › l'évolution,
- › la permanence ou la durée historique;

- l'espace géographique met à son tour en branle sept processus:

- › la forme,
- › la localisation,
- › la distance,
- › la distribution spatiale,
- › la représentation spatiale,
- › l'association spatiale
- › la relation spatiale.

De plus, ces concepts ne se construisent que grâce au développement simultané du concept de société. Ce dernier concept, également étudié aux pages 4 à 9, génère à son tour toute une série de sous-concepts ou dimensions:

- la dimension politique,
- la dimension économique,
- la dimension sociale,
- la dimension culturelle.

Or, ce concept de société est totalement ignoré dans les apprentissages essentiels de la page 164 du *Programme de formation*.

Pour le sous-comité, il ne s'agit pas d'un oubli ou

d'une négligence de la part des concepteurs du programme. Cette carence provient simplement du fait que les concepts de temps historique, d'espace géographique et de société ne peuvent se construire que par une approche socioconstructiviste spécifique appartenant exclusivement au domaine de l'univers social. C'est pourquoi ils ne peuvent être pris en charge par les autres disciplines qui ont leurs propres démarches et leurs propres concepts à construire. Cet aspect est abordé dans la partie V de l'avis (pages 21 à 23).

Face à ce constat, le sous-comité ne remet pas en cause les exigences des programmes au deuxième et au troisième cycle. Il en conclut plutôt que «sans un apprentissage explicite de compétences spécifiques au domaine de l'univers social, portant sur des milieux et des époques à la portée d'enfants de 5 à 8 ans, les apprentissages du deuxième et du troisième cycle seront très difficilement atteignables pour les élèves». (page 22 de l'avis.)

Si on comprend bien les enjeux pédagogiques liés à la problématique décrite dans le présent avis, cela devrait permettre d'envisager un début d'explication:

- aux problèmes actuels d'apprentissage de nombreux élèves dans le domaine de l'univers social tout au long de leurs études

primaires et secondaires, voire au cours de leurs études collégiales;

- à l'absence de culture historique ou de conscience sociale que l'on reproche présentement aux jeunes en général;

- au fait que les deux situations précédentes risquent de perdurer s'il n'y a pas, de la part du MEQ, une orientation politique claire visant à remettre en vigueur des apprentissages explicites du domaine de l'univers social au premier cycle du primaire.

## NOTES

1. Avis présenté aux membres du Comité des services éducatifs Commissions scolaires de la Montérégie

Membres du sous-comité des sciences humaines:

Huguette Dansereau,  
C.S. des Grandes-Seigneuries

Lise Dubois,  
C.S. des Grandes-Seigneuries

Louis-Charles Fontaine,  
C.S. des Hautes-Rivières

Suzanne Guay,  
C.S. du Val-des-Cerfs

Françoise Loranger,  
C.S. Marguerite-Bourgeoys  
invitée

Jean Lavoie,  
C.S. Marie-Victorin

Roland Paré  
C.S. Marie-Victorin

Jacques Robitaille,  
C.S. des Patriotes, président

décembre 1999

# GRANDS ANNIVERSAIRES

## AU FIL DU TEMPS

UNE COMPILATION DE JEAN-CLAUDE RICHARD  
COMITÉ DE RÉDACTION — TRACES

**C**ETTE ANNÉE ENCORE, COMME NOUS L'AVONS FAIT L'AN DERNIER ET IL Y A DEUX ANS, NOUS AVONS DRESSÉ UNE LISTE D'ÉVÉNEMENTS QUI SE SONT PRODUITS AU COURS DU TEMPS. NOUS AVONS SURVOLÉ LE MILLÉNAIRE QUI S'ACHÈVE PAR TRANCHES DE 25 ANS ET NOUS AVONS EFFECTUÉ UN CHOIX DE MOMENTS QUE NOUS JUGIONS INTÉRESSANTS. LIBRE À NOS LECTEURS DE CRITIQUER NOTRE LISTE. LE BUT VISE TOUT AUTANT À VOUS DIVERTIR QU'À VOUS FOURNIR DES POINTS DE REPÈRES. AMUSEZ-VOUS BIEN.

### 1975: IL Y A 25 ANS

- Création du *Fonds européen de développement régional* (feder) pour soutenir les politiques nationales destinées à corriger les principaux déséquilibres régionaux de la Communauté.

- Création du *Groupe des 7* (G7) réunissant les sept pays les plus industrialisés du monde (Allemagne, Canada, États-Unis, France, Grande-Bretagne, Italie et Japon). Le G7 organise des sommets annuels, essentiellement consacrés aux questions économiques.

- Fondation de *Microsoft* firme américaine spécialisée dans la fabrication de logiciels pour micro-ordinateurs.

- Mort de *Franco Francisco*, général et homme d'État espagnol.

- Mort de *Jiang Jieshi* ou TCHANG KAÏ-CHEK, généralissime et homme d'État chinois.

- Mort de *Arnold Toynbee*, historien britannique.

### 1950: IL Y A 50 ANS

- Début de la *Guerre de Corée* (juin 1950- juillet 1953).

- Création du *Haut commissariat des Nations-Unies pour les réfugiés* (H.C.R.) organe subsidiaire permanent de l'O. N. U. À but humanitaire et social, il a pour objectif d'assurer la protection des réfugiés. (Prix Nobel de la paix 1954 et 1981.)

- Mort de *Léon Blum*, homme politique français. Membre du Parti socialiste, il constitua un gouvernement dit « de Front populaire » (1936-37) qui réalisa d'importantes réformes sociales.

- Mort de *W.L.M. King*, homme politique canadien (Berlin,auj. Kitchener, Ontario, 1874 - Kingsmere, près d'Ottawa, 1950). Chef du Parti libéral, Premier ministre de 1921 à 1930 et de 1935 à 1948, il renforça l'autonomie du Canada vis-à-vis de Londres.

### 1925: IL Y A 75 ANS

- Création de TASS, agence de presse soviétique.

- Naissance de *Sun Yat-Sen* ou SUN ZHONGSHAN, homme d'État chinois.

### 1900: IL Y A 100 ANS

- «Guerre» des *Boxers*: émeute qui menaça les légations européennes de Chine. Elle provoqua une expédition internationale qui en eut raison. Elle était fomentée par les membres d'une société secrète xénophobe chinoise qui, à partir de 1895, anima un mouvement dirigé contre les Européens établis en Chine.

- Décès de *Friedrich Nietzsche*, philosophe allemand.

### 1875: IL Y A 125 ANS

- Naissance d'*Albert Schweitzer*, médecin, théologien protestant et musicologue français.

- Fondation du *Parti Social Démocrate Allemand*. Mis hors la loi par Hitler (1933), il se reconstitue en 1945.

- Décès d'*Andrew Johnson*, homme d'État américain. Il fut président des États-Unis (1865-1869), après l'assassinat de Lincoln.

### 1850: IL Y A 150 ANS

- Décès de *sir Robert Peel*, homme politique britannique.

### 1825: IL Y A 175 ANS

- Décès d'*Alexandre Ier*, empereur de Russie. Il s'opposa à Napoléon Ier.

### 1800: IL Y A 200 ANS

- Création de la *Banque de France*

- Bataille de *Marengo* (14 juin) victoire de Bonaparte sur les Autrichiens.

### 1775: IL Y A 225 ANS

- *Guerre de l'Indépendance américaine*, conflit qui opposa les colonies anglaises de l'Amérique du Nord à la Grande-Bretagne et qui aboutit à leur indépendance et à la fondation des États-Unis.

### 1725: IL Y A 275 ANS

- Mort de *Pierre Ier le Grand*, tsar (1682-1725) et empereur (1721-1725) de Russie. Le tsar Pierre le Grand a transformé la Russie en un empire, qu'il a orienté vers l'Europe.

- Décès de *Pierre de Rigaud*, marquis de *Vaudreuil*, gouverneur du Canada de 1703 à 1725.

### 1700: IL Y A 300 ANS

- Mort de *Jolliet* ou JOLIET (Louis), explorateur français (région de Québec 1645 - Canada 1700). Avec le P. Marquette, il reconnut le cours du Mississippi.

• Décès de *Marguerite Bourgeoise*, religieuse française (Troyes 1620 - Montréal 1700). Elle créa la première école à Montréal et fonda au Canada la congrégation de Notre-Dame, destinée à l'enseignement. Elle a été canonisée en 1982.

#### 1675: IL Y A 325 ANS

• Décès de Marie-Madeleine de Vignerot, *duchesse d'Aiguillon*, bienfaitrice des missions du Canada.

• Décès de *Jacques Marquette*, missionnaire jésuite et voyageur français, il découvrit le Mississippi.

#### 1650: IL Y A 350 ANS

• Décès de *René Descartes*, philosophe et mathématicien français.

#### 1625: IL Y A 375 ANS

• Naissance de Jean Talon. Premier intendant de la Nouvelle-France (1665-1668 et 1670-1672), il amorça l'essor du Canada.

#### 1525: IL Y A 475 ANS

• Sécularisation de l'*Ordre Teutonique*, ordre hospitalier puis ordre militaire, fondé en Terre sainte (1198) et recrutant des membres dans l'aristocratie allemande.

#### 1500: IL Y A 500 ANS

• Naissance de Charles V dit *Charles-Quint*, empereur

germanique (1519-1556), prince des Pays-Bas (1506-1555), roi d'Espagne (Charles Ier) [1516-1556], roi de Sicile (Charles IV) [1516-1556].

• Décès de *John Cabot*.

• Décès de Bartolomeu Dias navigateur portugais.

#### 1475: IL Y A 525 ANS

• Naissance de *Michel-Ange*

• Traité de *Picquigny* (29 août 1475): fin à la guerre de Cent Ans.

#### 1450: IL Y A 550 ANS

• Naissance de *Christophe Colomb*

#### 1250: IL Y A 750 ANS

• Début du *Grand Interrègne*, période (1250-1273) durant laquelle le trône du Saint Empire fut vacant.

#### 1225: IL Y A 775 ANS

• Naissance de *Thomas d'Aquin*

#### 1100: IL Y A 900 ANS

• Décès de *Godefroy de Bouillon*

#### 1075: IL Y A 925 ANS

• Début de la *Querelle des Investitures*, conflit qui opposa le Saint Empire à la papauté au sujet des nominations aux charges d'évêque et d'abbé.

#### 750: IL Y A 1250 ANS

• Naissance de *saint Benoît*, réformateur de l'ordre bénédictin.

#### 500: IL Y A 1500 ANS

• Décès de Romulus Augustule, dernier empereur romain d'Occident

#### 475: IL Y A 1525 ANS

• Naissance de *sainte Clotilde*, reine des Francs. Fille de Chilpéric, roi des Burgondes, et femme de Clovis Ier, elle contribua à la conversion de son mari au catholicisme.

#### 200: IL Y A 1800 ANS

• L'*Almageste*, traité composé par Claude Ptolémée, au II<sup>e</sup> siècle, résume les connaissances astronomiques et mathématiques de l'Antiquité grecque.

#### 175: IL Y A 1825 ANS

• Décès de Flavius Arianus, historien et philosophe grec.

#### 150: IL Y A 1850 ANS

• Naissance de *Clément d'Alexandrie*. Père de l'Église grecque et philosophe.

#### 125: IL Y A 1875 ANS

• Mort de Plutarque, écrivain grec.

#### 100: IL Y A 1900 ANS

• Naissance (?) de Claude Ptolémée, astronome, géographe et mathématicien grec. Héritier de toute la tradition scientifique et philosophique grecque, il reprit, poursuivit et compléta les travaux de ses prédécesseurs. L'une de ses oeuvres, l'*Almageste*, renferme tout à la fois l'exposé des connaissances astronomiques et la description des instruments d'observation du ciel des Grecs ainsi qu'un traité complet de trigonométrie plane et sphérique. On y trouve présenté le célèbre système géocentrique du monde qui fit autorité jusqu'à la Renaissance.

• Décès de *Flavius Josèphe* historien juif.

• Décès de *saint Jean*, l'Évangéliste.



# LA COMMISSION SCOLAIRE KATIVIK

PRÉSENTE :

## «ENSEIGNER DANS LE GRAND NORD»

À la Commission Scolaire  
Kativik, nous vous offrons  
une carrière peu traditionnelle.

Nous vous offrons une tout  
autre réalité : faire l'expérience du  
grand nord. Vous y découvrirez  
un peuple plein de richesses;  
mais surtout... en plus de  
transmettre, vous apprendrez.  
En vous donnant la possibilité  
de partager votre savoir, nous ne  
vous donnons pas accès à la  
carrière la plus facile; mais  
nous vous proposons sûrement  
une expérience de vie  
des plus enrichissantes.

Au service des communautés  
du Nunavik, nous regroupons  
plusieurs établissements répartis  
dans 14 villages situés le long  
des côtes de la baie d'Hudson  
et de la baie d'Ungava.



Commission Scolaire Kativik  
www.kativik.qc.ca

### *Vous ...*

- possédez un brevet ou un permis d'enseigner équivalent au baccalauréat et valide au Québec ?
- avez les compétences pour enseigner plusieurs matières au secteur régulier (primaire ou secondaire) ou au secteur de l'éducation des adultes ?

### *Vos atouts ...*

- le bilinguisme
- une expérience ou une formation en enseignement du français ou de l'anglais langue seconde
- une expérience en enseignement dans des classes à niveaux multiples

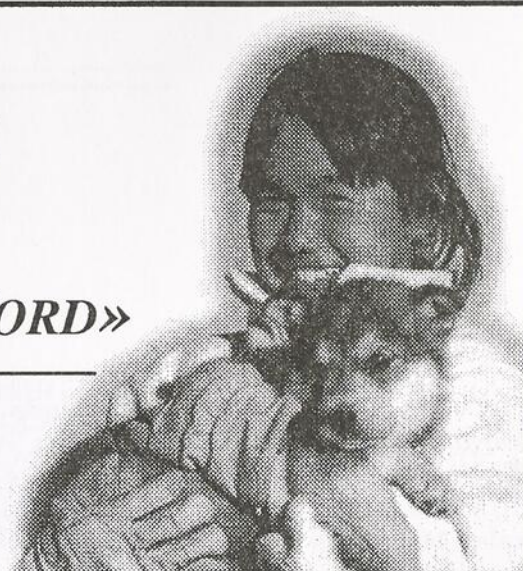
### *Notre offre...*

en plus de votre salaire de base,  
une allocation de logement,  
une prime d'éloignement et  
une subvention de logement

Afin de compléter notre banque de candidatures pour  
l'année scolaire 2000-2001, faites parvenir votre CV,  
en mentionnant le secteur pour lequel vous postulez  
à l'adresse suivante :

**Concours n° ENS2000A**  
**Commission Scolaire Kativik**  
**Service des ressources humaines**  
**2055, avenue Oxford**  
**Montréal (Québec) H4A 2X6**

Nous remercions tous les candidats de leur intérêt; cependant, nous ne communiquerons qu'avec ceux dont la candidature sera retenue. Prière de ne pas envoyer de télécopie ni de téléphoner. La commission scolaire Kativik offre des chances d'emploi égales à tous.



## LA PEUR DU MILLÉNAIRE

JEAN-CLAUDE RICHARD  
COMITÉ DE RÉDACTION — TRACES

**Q**UI A EU PEUR DU BOGUE? «PAS MOI!», DIREZ-VOUS. EN ÊTES-VOUS CERTAIN? PAS UNE PETITE TROUILLE? PAS LA MOINDRE PETITE INQUIÉTUDE? PAS DE PETIT TITILLEMENT À L'APPROCHE DE MINUIT, LE 31 DÉCEMBRE AU SOIR? ALORS LÀ BRAVO! VOUS ÊTES COMME MOI, VOUS ÊTES DES BRAVES. MAIS, VOUS CONNAISSEZ SÛREMENT QUELQU'UN QUE L'ARRIVÉE DE L'AN 2000 TARABUSTAIT; VOUS EN CONNAISSEZ PROBABLEMENT PLUSIEURS. POURTANT, CES PERSONNES PRÉSENTENT TOUTES LES CARACTÉRISTIQUES DE GENS NORMAUX. COMMENT EXPLIQUER LEURS CRAINTES? IL Y AVAIT, BIEN SÛR, LE BATTAGE MÉDIATIQUE ET LES PRÉVISIONS APOCALYPTIQUES DES «MAGES» DE TOUT POIL. MAIS, N'Y AVAIT-IL PAS ÉGALEMENT LA RÉSURGENCE D'UN VIEUX FOND DE CRAINTE ATAVIQUE?

On dit que la fin du premier millénaire a été précédée de «terreurs». Qu'en savons-nous? Une chose est certaine, rien de bien extraordinaire ne semble s'être passé en l'an mille. La preuve? Consultez la liste des événements intéressants survenus depuis le début de l'ère chrétienne, que vous trouverez ailleurs dans ce numéro de *TRACES*. Il ne s'est rien passé, disons-nous, mais, le 31 décembre 999, les gens vivaient-ils dans la crainte d'une catastrophe?

Il faudrait d'abord apporter une précision de taille: seuls les chrétiens auraient pu s'inquiéter, car seuls les chrétiens étaient concernés par l'an mille. Les autres — juifs, musulmans et autres chinois —, avaient des calendriers où l'année fatidique était à venir ou, mieux, dépassée depuis belle lurette.

Il est d'ailleurs probable que la fameuse «terreur de l'An Mil» soit une invention

postérieure à l'«événement». À l'époque, en effet, on se situait dans le temps par rapport au début du règne du pape ou du roi.<sup>1</sup> Il est à peu près certain que personne — à part, peut-être quelques moines — ne savait avec précision en quelle année on se trouvait par rapport à la naissance du Christ. Par conséquent, on ignorait que l'an mille approchait. Alors, avoir peur de quoi, au juste?

Peur de rien. Ou plutôt peur de la fin du monde, mais présente seulement chez certains groupes tenants du «millénarisme», «un courant persistant sur la fin du monde, avec des montées de fièvre lors de grands désastres, comme la peste de 1348 qui décima le tiers de la population d'Europe et qui donna naissance aux processions de flagellants», écrit Gérard LeBlanc (1998) en citant l'historien André Ségal, de l'université Laval.

Peur de la fin du monde, mais pas nécessairement

lors de l'arrivée de l'an 1000, même si certains interprétaient que le retour du Christ devait se produire 1000 ans après son premier avènement. Ce qui aurait pu créer quelques complications si on tient compte du fait que la date du début du calendrier actuel de l'ère chrétienne ne correspond pas réellement à la naissance réelle de Jésus et que l'on ne parvient pas à fixer celle-ci avec certitude. J'imagine les discussions: «Quand doit-on avoir peur?»

La «terreur de l'An Mil» serait donc une fiction.

De nos jours, on s'entend sur le numéro de l'année en cours, mais l'on ne sait toujours pas clairement si ce chiffre désigne le temps qui passe ou le temps passé; ce qui provoque la confusion qui règne à propos de la date du début du XXI<sup>e</sup> siècle: 2000 ou 2001?

Pour ce qui est de la peur des millénaires, il semble bien que nous, humains,

soyons irrémédiablement fascinés par les «chiffres ronds» et que ce n'est pas «demain la veille» que nous adopterons un comportement plus rationnel.

Ce qui fera le bonheur et la fortune des marchands d'a-mulettes.

## NOTE

1. On retrouve la trace de cette façon de se situer dans le temps dans la formule suivante qui clos l'acceptation du roi de la Démission de la Compagnie de la Nouvelle-France: «Donné à Paris, au mois de mars de l'an de grâce 1663, et de notre règne le vingtième». Cité dans Frégault et Trudel (1963), p. 36.

## BIBLIOGRAPHIE

- DUBY, Georges (1980). *L'An Mil*, Paris, Gallimard.
- FRÉGAULT, Guy et TRUDEL, Marcel (1963). *Histoire du Canada par les textes*, Montréal, Fides, tome I (1534-1854), 262 p.
- LeBLANC, Gérard (1998). «Fin de millénaire ne rime pas avec fin du monde», *La Presse*, 28 mars 1998, B1.
- FAURE, Michel (1994). «De l'an 1000 à l'an 2000», *L'Express*, 17 mars 1994, pp. 26-41.

## TROIS-RIVIÈRES, BERCEAU DE LA MILICE CANADIENNE

PIERRE CÉCIL

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE — APPARTENANCE MAURICIE

**L**ES STRUCTURES POLITIQUES, MISES EN PLACE EN NOUVELLE-FRANCE APRÈS 1663, PERMETTENT LA CRÉATION D'UN NOUVEAU POSTE AUPRÈS DES HABITANTS DES SEIGNEURIES, CELUI DE **CAPITAINE DE MILICE**. CE DERNIER, EN PLUS D'EXÉCUTER LES DIRECTIVES DES AUTORITÉS RELATIVES AUX CORVÉES DE L'INTENDANT ET À L'ENTRETIEN DES CHEMINS, SE VERRA CONFIER LE RÔLE DE CONSTITUER UNE MILICE LOCALE DANS CHAQUE PAROISSE, DE L'ENTRAÎNER ET DE LA PRÉPARER À TOUTES ÉVENTUALITÉS. LES ÉVÉNEMENTS JALONNANTS L'HISTOIRE DE LA NOUVELLE-FRANCE, NOUS ONT RAPPELÉ QUE LES MILICIENS ONT JOUÉ UN GRAND RÔLE DANS LA DÉFENSE DE NOTRE TERRITOIRE, SUPPLÉANT AINSI À LA CARENCE DES TROUPES MÉTROPOLITAINES.

### LA MENACE IROQUOISE

Lorsque les Français, en 1609, décidèrent d'épouser la cause des Algonquins, des Montagnais, des Hurons et des autres tribus amérindiennes vivant dans la Vallée du Saint-Laurent, ils ignoraient peut-être qu'ils entraîneraient la Nouvelle-France dans une série de guerres plus meurtrières les unes que les autres. À partir de 1641 jusqu'à l'intervention du régiment de Carignan-Salières en 1665, la colonie fut continuellement sous la menace iroquoise.

Trois nations européennes, vers les années 1640, manifestaient de l'intérêt pour la partie nord de l'Amérique. L'Angleterre, avec près de 30 000 immigrants disséminés sur la côte atlantique, possédait une économie très diversifiée. La Hollande avec ses deux postes: la Nouvelle-Amsterdam (New York) et Fort Orange (Albany) s'intéressait surtout à la fourrure, tout comme la Nouvelle-France, avec ses

trois cents habitants implantés le long du Saint-Laurent. Une rivalité commerciale très forte s'installera entre les Iroquois, alliés des Hollandais, et, les autres tribus amérindiennes associées aux Français. Dans un contexte aussi explosif, la population de la Nouvelle-France subira des périodes d'attaques incessantes de la part des Cinq-Nations pour le contrôle du commerce des fourrures de la Vallée du Saint-Laurent et des Grands-Lacs. Les Hollandais, principaux bénéficiaires de la traite avec les Iroquois, fournissaient à leurs alliés les armes à feu qui serviraient à détruire leurs rivaux. Dans les années 1641 à 1653, on assistera à la destruction systématique de la Huronnie ainsi qu'à des attaques sournoises dirigées sur Ville-Marie et le bourg de Trois-Rivières.

### À L'ORIGINE DE LA MILICE: TROIS-RIVIÈRES

La mère-patrie, préoccupée

par ses problèmes européens, oubliait les efforts inouïs déployés par sa colonie pour survivre. C'est cette volonté de survivre sur ce territoire qui amena les colons français à s'unir contre l'envahisseur, faute de soldats professionnels habilités à les défendre.

Pour retracer les origines de la milice au Canada, il nous faut remonter au gouverneur Montmagny qui arma une barque en 1643 «La Louise», montée de cinq matelots et de quatre soldats avec mission de patrouiller le lac Saint-Pierre. P. Gaumont dit Laroche la commandait. Mais c'est son successeur, Louis d'Ailleboust qui serait l'instigateur du premier corps de milice en 1649 pour se prémunir contre les maraudeurs Iroquois durant la saison de traite des fourrures. Il aurait constitué un effectif de 50 hommes armés pour patrouiller sur le lac Saint-Pierre et le fleuve Saint-Laurent jusqu'à Montréal. Le camp volant sera d'une mince utilité. Au bruit des rames de la chaloupe des patrouilleurs, les Iroquois s'enfuient, mais ils reviennent aussitôt après son passage.

C'est à Trois-Rivières, au confluent de la rivière Saint-Maurice et du fleuve Saint-Laurent, que sont jetées les bases de la milice canadienne. Le 6 juin 1651, à Trois-

Rivières, Pierre Boucher reçoit du gouverneur général, Louis D'Ailleboust, une commission de capitaine de milice pour cette ville, portant instruction de **DIVISER LES HABITANTS PAR ESCOUADES**, de leur **PROCURER DES ARMES** et de les **EXERCER À LEUR MANIÈRE** (Revue

Courcelles, prédécesseur de Frontenac. Le gouverneur D'Ailleboust se rendit compte que seule la défense de Trois-Rivières pouvait maintenant sauver la colonie. C'est la première tentative sérieuse pour organiser la défense du pays par ses propres habitants. Boucher n'est pas un soldat de carrière,

sec avec pont-levis et quelques canons braqués vers le fleuve.

### TROIS-RIVIÈRES, CIBLE PRÉFÉRÉE DES IROQUOIS

Pendant qu'on s'affairait à Trois-Rivières à la protection du bourg, M. de Lauzon



- Manège militaire en 1905, sur la rue Saint-François-Xavier, et abritant le 12<sup>e</sup> Régiment blindé du Canada (milice) et son musée de la guerre.
- Char *Sherman* portant le nom de «Cathy». Type de char dont le régiment était pourvu lors de la 2<sup>e</sup> Guerre mondiale.
- Plaque de bronze rappelant les 115 membres du régiment morts au combat lors du 2<sup>e</sup> conflit mondial.

canadienne 1879, p. 4). Cet acte est considéré comme le premier établissement officiel de la milice organisée, dont la pensée fut reprise ou développée par le comte de Frontenac, alors que la milice fut officialisée par Louis XIV en avril 1669, sous le gouvernement de

mais il sait que les habitants ne peuvent compter que sur eux-mêmes.

Son premier soin est d'opérer une transformation radicale du bourg. Le fort construit par Lavolette et qui tombait en ruine fut rasé. Il ne restait en fait que quatre bastions de bois entourés d'un fossé

remplaçant de M. D'Ailleboust, arrivait à Québec, le 14 octobre 1651, en compagnie de M. Duplessis-Kerbodot, nommé gouverneur de Trois-Rivières. Les nouvelles reçues de sources diverses portaient sur le point de concentration et d'attaque des Iroquois à Trois-Rivières. Le

## ...Trois-Rivières...



Type du milicien de la Nouvelle-France, 1750-1760. Noter l'influence amérindienne dans son habillement.  
Dessin: Jeff. A. Lebo

«camp volant» passa une partie de l'hiver et le printemps 1652 dans la région. Le 18 août 1652, le notaire Boujonnier et trois Trifluviens, furent tués par les Iroquois. Kerbodot, furieux, décida de venger ces crimes, malgré les conseils de Pierre Boucher qui jugeait dangereuse une sortie contre les Iroquois. Le 19 août au matin, il mobilisa les soldats

de la garnison, auxquels se joignirent quelques habitants et douze sauvages. Ces hommes s'embarquèrent dans deux chaloupes et filèrent du côté du lac Saint-Pierre, en longeant le rivage de la Banlieue. Vers 11 heures, à une lieue de la bourgade, les Iroquois se firent voir et aussitôt Kerbodot commanda de débarquer. Les pauvres malheureux, ne connaissant pas la stratégie des sauvages, tombèrent dans un piège et furent massacrés sans pitié. Quatorze du groupe furent tués, dont Kerbodot, et sept amenés prisonniers chez les Agniers. Le monument «LE CALVAIRE» fut élevé pour se souvenir de ce massacre survenu le 19 août 1652. Élevé aux coins de la rue Notre-Dame et du boulevard Mauricien, il fut déplacé en octobre 1956 jusqu'à son site actuel au 7878 rue Notre-Dame, Trois-Rivières-Ouest. Il est déclaré «Monument historique le 19 août 1983 par le ministère des Affaires culturelles du Québec». Pierre Boucher qui connaît bien la mentalité des Indiens pour avoir vécu quatre années dans leurs tribus évita de s'attaquer de front aux ennemis Iroquois et poursuivit la mission que lui avait confiée le gouverneur D'Ailleboust en juin 1651: celle d'organiser la défense de Trois-Rivières

avec la contribution de ses habitants. Il mit à profit les deux années suivantes et termina une solide palissade de troncs ne dépassant pas 500 pieds de côté et deux redoutes, aux angles, ainsi que plusieurs bastions. Le tout englobait une trentaine de maisons basses et pauvres dont se composait toute la ville d'alors.

Le capitaine divisera le bourg en trois escouades, même quatre, s'il a assez d'hommes disponibles; l'une d'entre elles sera de garde chaque soir dans le petit fortin qui regarde les champs et il devra y avoir sans cesse une sentinelle aux aguets. Pierre Boucher fait exercer les habitants au tir, s'assure que personne ne se défait de ses armes, sans permission spéciale, et ceux qui se rendent au travail doivent se tenir sur leurs gardes en ayant leur fusil chargé à portée de main.

Les Iroquois, après leur victoire du 19 août 1652 sur Kerbodot, avaient construit un fort à neuf milles de Trois-Rivières pour y passer l'hiver et y guetter une occasion propice pour surprendre les Trifluviens. Au printemps, ils étaient partout sur le territoire. Seize Trifluviens, affolés par cette insupportable atmosphère prirent la fuite dès l'ouverture de la navigation. Le *Journal des Jésuites* rapporte les noms de

ces seize déserteurs qui devaient gagner l'Acadie et, par la suite, la France. Aucun n'y parvint, ils périrent tous. Le bruit courait qu'une troupe de 600 sauvages projetait de marcher sur Trois-Rivières. Le 19 août, un an exactement après leur victoire sur Kerbodot, ils surgirent en nombre. Pendant quatre jours et quatre nuits **BOUCHER** et ses **46 HOMMES** furent sous les armes, repoussant toutes les attaques, redoublant les sentinelles, firent jouer de la trompette et du tambour, tirer du canon et du fusil, de sorte que l'ennemi désespéra de pouvoir les surprendre.

L'ennemi demanda une trêve qui fut négociée sur une base d'échange de prisonniers dans les 40 jours suivants. Cette victoire de Pierre Boucher sur les Iroquois lui valut la nomination de gouverneur de la place par Lauzon qui lui déclarait: «Ah ! que vous avez eu de bonheur d'avoir si bien conservé votre poste, car si les ennemis eussent pris les Trois-Rivières, tout le pays était perdu».

Boucher n'avait que 30 ans, il sera en poste à Trois-Rivières jusqu'en 1667.

### ÉPILOGUE

Quelques années plus tard, Pierre Boucher fut chargé

d'intercéder pour le Canada auprès du roi de France. C'était au lendemain de la sanglante bataille du Long-Sault où Dollard et ses compagnons trouvèrent la mort. Boucher partit de Québec le 22 octobre 1661. Reçu personnellement par Louis XIV, Boucher sera le premier habitant de la Nouvelle-France à être anobli. Il reviendra avec près de 160 colons et une centaine de soldats; ce qui était insuffisant à la défense de la Nouvelle-France. Il faudra attendre l'année 1665 pour la venue du régiment de Carignan-Salières composé de 24 compagnies totalisant 1 200 hommes pour forcer les Iroquois à une paix durable. Pierre Boucher aura contribué pour une large part à la résurrection de la colonie mal en point, en organisant le premier groupe de miliciens au Canada assigné à la défense de Trois-Rivières, protégeant Québec, et, ainsi, sauvant la colonie malmenée par les Iroquois.

Cette milice disparaîtra et renaîtra, à Trois-Rivières, selon les besoins, au cours de l'histoire.

### BIBLIOGRAPHIE

CÔTÉ, Jean, *Pierre Boucher, grand serviteur de la Nouvelle-France*, Éd. Québecor, 1995, 95 p.

Découpures de journaux, archives du Séminaire, Trois-Rivières.

DOUVILLE, Raymond et CASANOVA, J.-D., *La vie quotidienne en Nouvelle-France. le Canada de Champlain à Montcalm*, Montréal, Éd. Hachette, 1964, 268 p.

DOUVILLE, Raymond, *Visages du vieux Trois-Rivières*, Trois-Rivières «L'histoire régionale», no 18, 1955.

FLEURY, Jean, *Les 25 ans de la ville de Trois-Rivières-Ouest*, 1988, Brochure historique, pp. 5 à 8.

GRONDIN, Michel, Lcol, *Histoire militaire de Trois-Rivières. (Des débuts de la colonie jusqu'en 1939)*, Archives du 12e Régiment blindé du Canada, 1989, 22 pages.

HÉROUX, LAHAISE, VALLERAND, *La Nouvelle-France*, Centre de psychologie et de pédagogie, Montréal, 1967, 248 p.

Journal, *La Gazette*, no 2, 29 février 1996, «La milice à Trois-Rivières».

LANDRY, Armour, *Bribes de l'histoire, Trois-Rivières*, Éd. du Bien public, *Pages trifluviennes*, série A, no 1, 1932, 72p.

Military Collection et Historian, *Journal of the Company of Military*

*Historians*, Washington, D.C. Vol..XXXVI, no 1, Spring 1984.

*Revue canadienne*, 1879, p. 4.

SULTE, Benjamin, *Histoire la milice canadienne-française, 1760-1897*, Montréal, Desbarats et cie 1897, 147 p.

TRUDEL, Marcel, *Le régime militaire dans le gouvernement des Trois-Rivières, 1760-1764*, Trois-Rivières, Éd. du Bien public, Coll. L'histoire régionale, no 8, 1952, 230 p.

### CHRONOLOGIE DE L'ÉVOLUTION DE LA MILICE À TROIS-RIVIÈRES APRÈS 1760... P.26 —> —> —>

### N'oubliez pas...



## ...Trois-Rivières...

### CHRONOLOGIE DE L'ÉVOLUTION DE LA MILICE À TROIS-RIVIÈRES APRÈS 1760

*En pratique, le corps milicien de la Nouvelle-France cesse d'exister avec la conquête anglaise en 1760. La milice sera réactivée au gré des besoins des différents Gouvernements.*

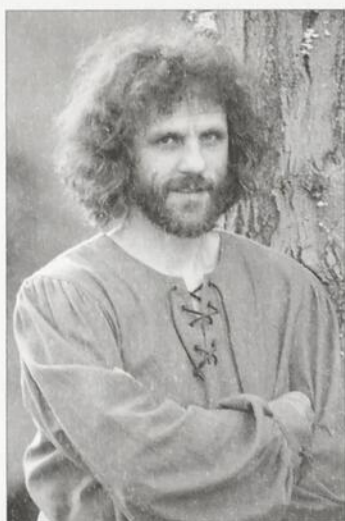
- 1763:** Régime anglais et début du Gouvernement civil. Les 528 habitants de Trois-Rivières doivent remettre leurs 212 armes dans le presbytère de l'église anglicane (autrefois des Récollets) et prêter le serment d'allégeance à la couronne britannique. Dix fusils de chasse seulement, gardés par le capitaine de milice, leur furent octroyés.
- 1763-1766:** Soulèvement des tribus indiennes des Grands Lacs avec Pontiac. Levée de 60 volontaires à Trois-Rivières. Rigaudville les commandera.
- 1777:** Rétablissement du service obligatoire pour les 16 à 60 ans, suite à l'intervention américaine de 1776 à Trois-Rivières. (Bataille de la commune de Trois-Rivières).
- 1812-1814:** Guerre canado-américaine. Deux bataillons de volontaires sont levés à Trois-Rivières; un pour le bourg avec pour capitaine Zacharie Macoulay et un pour les Forges Saint-Maurice, commandé par le capitaine Jean-Baptiste Landry. Le 29 mai 1813, John Maido, des Trois-Rivières, fut blessé au cou à Sackett's Harbour, Haut-Canada. Le 11 septembre 1814, Gabriel Turcot, des Trois-Rivières, fut tué à la bataille de Plattsburg.
- 1814-1854:** après les conflits, on ne gardait qu'une force sur papier et, une fois l'an, on faisait l'appel nominal.
- 1855:** Le Canada-Uni promulgua une nouvelle loi de la Milice créant une milice sédentaire permanente. Le capitaine Craig Hart commanda la 1re compagnie volontaire de carabiniers de Trois-Rivières composée de 63 miliciens.
- 1865:** Durant la guerre de Sécession qui ravageait les États-Unis, le 2e bataillon du régiment de Saint-Maurice fit route vers Niagara pour contrer une éventuelle attaque des Féliens, à Philippsburg et Frelishburg, près de Rouse's Point. Ils reviendront sans avoir combattu.
- 1870:** Les volontaires de la compagnie no 1 de Trois-Rivières se rendirent à la rivière Rouge lors du soulèvement des Métis de Louis Riel.
- 1871:** 24 mars, les 4 compagnies rurales de Trois-Rivières, Louiseville, Berthier, Saint-Gabriel-de-Brandon sont regroupées sous le nom de «Three-Rivers Provisional Battalion of Infantry» (Naissance de l'unité de milice actuelle).
- 1880:** 4 juin, nouveau vocable: «86th Three-Rivers Battalion of Infantry».
- 1900:** 8 mai, «86th Three-Rivers Regiment».
- 1899-1902:** Un grand nombre de Trifluviens firent partie du contingent canadien envoyé en Afrique du sud pour combattre les Boers.
- 1905:** Le régiment emménagea dans le manège militaire actuel sur la rue Saint-François-Xavier.
- 1914-1918:** Le régiment contribua à la mobilisation du 178e Bataillon canadien-français d'outre-mer et il fournit des combattants aux 22e et 24e bataillons des forces expéditionnaires canadiennes. Il perpétue le 178e bataillon et peut inscrire l'honneur de bataille «Amiens» au centre de son guidon.
- 1936:** Réorganisation de la Milice. L'unité de Trois-Rivières devint un régiment blindé: «The Three Rivers Regiment Tank».
- 1941:** 19 juin, le régiment s'embarqua pour l'Angleterre.
- 1943:** 10 juillet, le régiment participa au débarquement en Sicile.
- 1943:** 26 août, l'unité prit le nom de «12th Canadian Armoured Regiment» (The Three Rivers Regiment) en abrégé: 12th CAR.
- 1943-1945:** Campagnes d'Italie et Nord-ouest de l'Europe (Hollande). En plus de se mériter 23 honneurs de batailles, le régiment revendiqua l'honneur d'être la seule unité canadienne à avoir combattu aux côtés de toutes les armées alliées sur les fronts d'Europe, dont la période record de 5 mois et 19 jours consécutifs sans avoir été relevée.
- 1968:** Le gouvernement annonça la formation du «12e Régiment blindé du Canada». Il comprend maintenant une unité de milice à Trois-Rivières (maison-mère) et une unité régulière à Valcartier.
- 1968-1999:** Missions de paix avec les troupes de l'O.N.U., partout où le Canada enverra des militaires. Les miliciens de Trois-Rivières fournissent près du 1/4 des effectifs du 12e Régiment blindé de Valcartier lorsqu'il part en mission de paix.

# LE MÉNÉTRIER, GAGNANT D'UN PRIX OPUS

LISE ROY

ATELIER DU CONTE EN MUSIQUE ET EN IMAGES

L'ATELIER DU CONTE EN MUSIQUE ET EN IMAGES EST FIER D'ANNONCER QU'IL EST GAGNANT D'UN PRIX OPUS POUR SA PRODUCTION *LE MÉNÉTRIER*, AVEC **PHILIPPE GÉLINAS**, DANS LA CATÉGORIE PRODUCTION DE L'ANNÉE - JEUNE PUBLIC. LES **PRIX OPUS** SONT DÉCERNÉS PAR LE CONSEIL QUÉBÉCOIS DE LA MUSIQUE. LA TROISIÈME ÉDITION DU GALA DES **PRIX OPUS** A EU LIEU LE DIMANCHE 5 DÉCEMBRE 1999, À 16 HEURES, À L'USINE C, 1345 RUE LALONDE, MONTRÉAL.



**Philippe Gélinas**, fondateur de l'Atelier du conte en musique et en images

*Le Ménétrier* est un concert-démonstration de musique du Moyen Âge et de la Renaissance, interprété en solo par **Philippe Gélinas**. Au Moyen Âge, le ménétrier se promenait de village en village, jouant de ses instruments de musique pour faire chanter et danser les gens. En costume d'époque, Philippe Gélinas, personnifiant le ménétrier, raconte la vie des musiciens de cette période, joue et explique une vingtaine d'instruments, tels que la *saqueboute*, la *vielle à roue*, les *flûtes*, la *harpe*, le *luth*, la *cornemuse*, etc.

C'est en novembre 1989 que **Philippe Gélinas**, interprète spécialisé en musique ancienne, a fondé l'Atelier du conte en musique et en images dont il assume la direction artistique. Depuis, la troupe a donné près de 1 500 représentations dans tout le Québec. L'Atelier du conte en musique et en images offre des concerts aux élèves de tous les niveaux scolaires ainsi qu'au public en général, les initiant ainsi à la musique,

aux instruments, à l'histoire et au conte du XIIe au XVIIIe siècle. La démarche artistique que poursuit Philippe Gélinas contribue à développer des activités à la fois éducative dans leur contenu et artistique dans leur présentation.

Soulignons que le conte musical du Moyen Âge avec marionnettes, intitulé *Le Petit Homme aux cheveux roux*, interprété par Lise Dyke, marionnettiste, et Philippe Gélinas, musicien, a également été finaliste à l'édition des PRIX OPUS 1998, dans la même catégorie. Pour plus de détails, communiquez avec Lise Roy au (514) 421-4577.



La SPHQ a besoin de vous!

**AVEZ-VOUS RENOUVELÉ  
VOTRE ABONNEMENT  
POUR L'ANNÉE 1999 ?**



**Sinon, je vous suggère  
d'utiliser au plus tôt le formulaire  
d'adhésion**

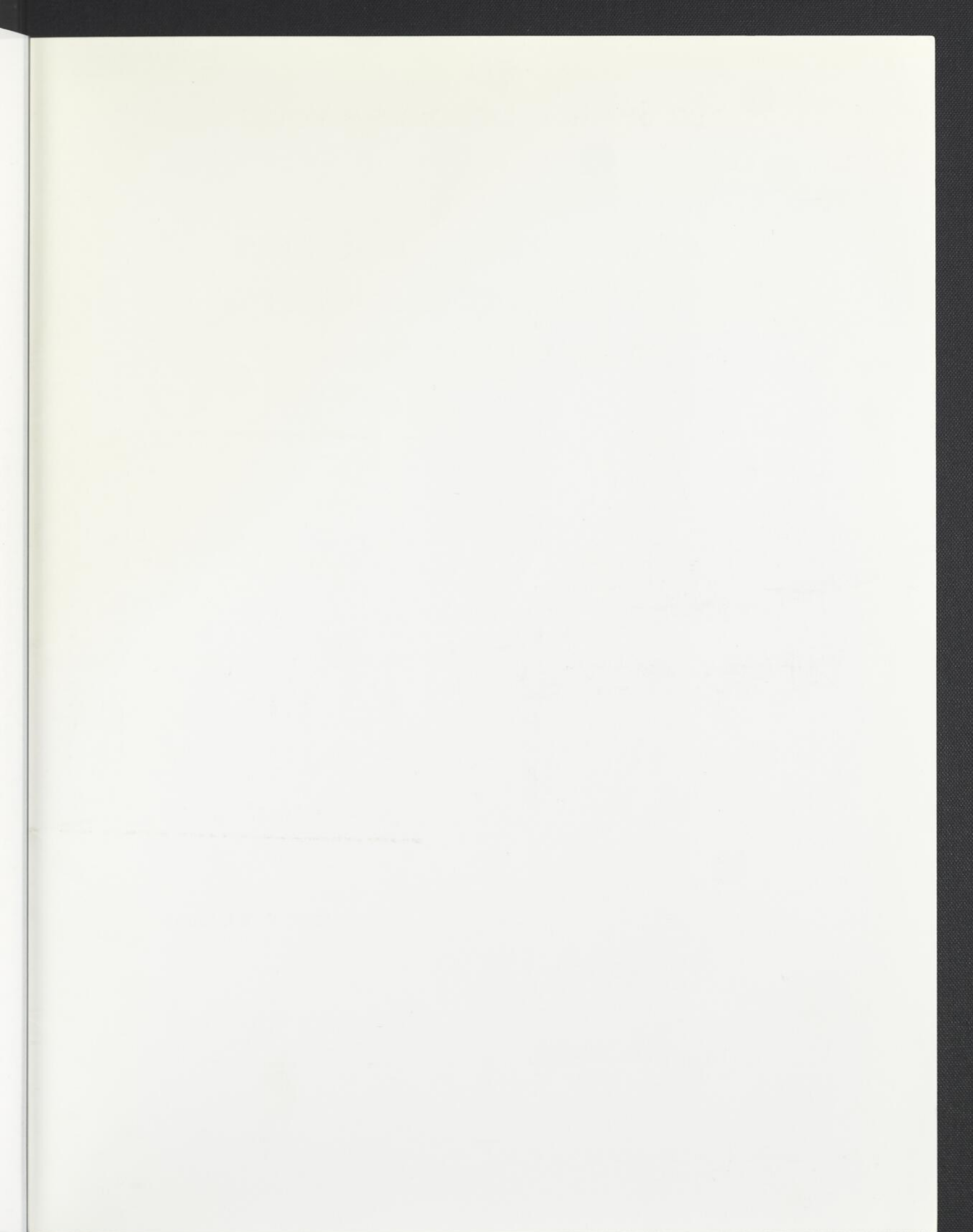
que vous trouverez à la page 2 de  
ce numéro de **TRACES**

**La campagne de recrutement se  
tiendra en février, mars et avril 2000.  
Ne vous exposez pas à devoir vivre  
de regrets:  
ADHÉREZ !**

**Le bilan des effectifs sera publié dans  
une prochaine parution.**

**CETTE OFFRE NE SE REFUSE PAS!**

Mon ami, Pierre Cécil, attend de vos nouvelles.



Dépôt légal Bibliothèque  
2275, rue Holt Montréal Qc.  
H2G3H1